ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Mars 1965

N° 3bis

SOMMAIRE

"Nous ne servons pas tes dieux" 2
Exemples des temps modernes 21
Espérez en Celui qui peut vous ressusciter 29
Un exemple à suivre pour plaire à Dieu 39
Jéhovah se fait un nom glorieux 47
Ne sort-il point de prophète de la Galilée? 56
Courrier biblique 63

«NOUS NE SERVONS PAS TES DIEUX»

LES peuples de toutes les nations sont assujettis à une propagande nationaliste diffusée au moyen des journaux, des revues, de la radio et de la télévision. Cernés par des frontières et soumis à la censure, les gens ne pensent qu'à leur propre nation et ils en arrivent à l'adorer, à en faire une idole. Cette "mise en condition" affecte presque tous les esprits.

2 L'*Encyclopédie américaine* déclare à ce sujet: "Le nationalisme est un état d'esprit qui peut être favorisé, — et c'est souvent le cas, — par la propagande des particuliers et des gouvernements. Il peut être créé par des leaders ambitieux qui exercent une influence sur l'opinion soit pour accomplir leurs propres desseins, soit pour arriver à des fins qu'ils considèrent comme étant dans l'intérêt général*." Sous le mot "irrationalité" le même ouvrage déclare: "La tâche des gouvernements et des chefs civiques qui désirent répandre les germes du nationalisme parmi les masses est grandement facilitée par le caractère fortement irrationnel de ce sentiment. Le patriote extrémiste est dans une large mesure un homme inaccessible à la raison. Même dans les pays libres, il se peut qu'il n'entende jamais la vérité, surtout s'il se borne à lire les journaux tendancieux et à écouter à la radio des commentateurs prévenus et chauvins. Du reste, on voit mal comment les adultes peuvent examiner objectivement les problèmes internationaux qui concernent leur nation si, en tant qu'enfants, leur esprit a été formé par des livres d'histoire qui ne présentent qu'un seul point de vue†."

---

* *Encyclopédie américaine*, édition de 1956, tome XIX, page 755.
† *Ibid.*, page 756.

---

1. Que subissent les peuples de toutes les nations, et quel en est le résultat?
2. D'après l'*Encyclopédie américaine*, quels sont certains des dangers du nationalisme?

3 Après avoir analysé ces commentaires d'observateurs profanes, posez-vous la question suivante: Qu'est-ce qui prime dans ma vie, mes pensées et mon emploi du temps: le nationalisme ou le culte de Dieu? N'oubliez pas que la Bible est un livre qu'il faut étudier. Vous y apprendrez à connaître Dieu et à l'adorer convenablement, et vous y lirez l'histoire de l'homme depuis sa création. Elle décrit même les conditions qui existent actuellement sur la terre, tout en annonçant de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice doit habiter et que nous attendons selon la promesse divine (II Pierre 3 : 13). Puisque la Bible nous fournit de tels renseignements, pourquoi ne pas examiner ce que son Auteur, Jéhovah, déclare à propos des hommes et de nos rapports avec eux?

4 Réfléchissez un peu! La nation dont vous faites partie vous a-t-elle procuré toutes vos possessions? Votre gouvernement créa-t-il le soleil, les étoiles et la lune? Votre nation donna-t-elle l'existence aux montagnes enneigées, aux collines boisées, aux vallées fertiles et aux cours d'eau? Lui devez-vous l'herbe verte, l'air que vous respirez et les ruisseaux qui vous enchantent? Lorsque, d'un lieu élevé, vous regardez un beau panorama, remerciez-vous votre gouvernement des vergers en fleurs et des champs de blé? Votre gouvernement national créa-t-il la végétation et les "bêtes sur mille montagnes"? Certes, les dirigeants de votre pays ont pu contribuer à la productivité du sol, mais qui créa les cieux et la terre? Qui a rendu possible la vie humaine sur notre planète? N'est-ce pas Dieu qui créa l'homme et le dota du pouvoir de se reproduire? Voilà autant de choses que nous ne devons pas à l'Etat.

5 Lisez ce que Dieu déclara dans son livre, la Bible, par la bouche de l'apôtre Paul, qui adressa ces paroles aux Athéniens: "Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant, comme Il l'est, Seigneur du ciel et de la terre, ne demeure pas dans des temples faits par la main,

---

3. a) Quelle question pertinente se pose? b) Quelle est l'utilité de la Bible en matière de culte?

4. Quelles autres questions demandent une réponse?

5. Dans Actes 17 : 24-27, en quels termes la Bible révèle-t-elle l'œuvre de Dieu relative à la terre?

et il n'est pas non plus servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, parce que lui-même donne à tous la vie et le souffle et toutes choses. Et il a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes, pour demeurer sur toute la surface de la terre, et il a décrété les époques fixées et les limites assignées de la demeure des hommes, pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils le peuvent chercher à tâtons et trouver réellement, bien qu'en fait il ne soit pas loin de chacun de nous." — Actes 17 : 24-27, *MN*.

6 Dieu nous a donné "la vie et le souffle et toutes choses. Et il a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes". Nous n'avons pas reçu ces choses grâce au nationalisme, ni grâce à César. Les orgueilleux Pharisiens juifs du temps de Jésus essayèrent d'obliger ce dernier à s'exprimer contre le nationalisme romain. Jésus-Christ avait la réputation de dire la vérité sans ambages, mais il parlait toujours conformément à la Parole de Dieu. Aussi les Pharisiens lui dirent-ils: " 'Tu enseignes la voie de Dieu en harmonie avec la vérité: Est-il permis ou non de payer l'impôt personnel à César? Devons-nous payer ou ne devons-nous pas payer?' S'apercevant de leur hypocrisie, il leur dit: 'Pourquoi me mettez-vous à l'épreuve? Apportez-moi un denier, que je le voie.' Ils en apportèrent un. Et il leur dit: 'De qui est cette image et de qui cette inscription?' Ils lui dirent: 'De César.' Alors Jésus leur dit: 'Rendez les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu.' " — Marc 12 : 14-17, *MN*.

7 Jésus n'était pas contre l'ordre public et le paiement des impôts. Mais les dirigeants doivent reconnaître que certaines choses appartiennent à Dieu. Tout ne revient pas à César! N'oubliez pas que ce fut Jéhovah qui créa l'homme et le mit sur la terre. Jéhovah, le Dieu tout-puissant, déclara: "Faisons l'homme à notre image, selon notre res-

---

6. Comment Jésus répondit-il aux Pharisiens hypocrites qui complotaient contre lui?

7, 8. a) Tout en reconnaissant l'utilité des gouvernements, de quoi Jésus se souvenait-il? b) Puisque Jéhovah Dieu est la grande Cause première, quelle question devrions-nous nous poser une fois encore?

semblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre." Et Dieu dit ensuite à l'homme et à la femme qu'il venait de créer: "Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture." — Gen. 1 : 26, 29.

8 Ce fut Jéhovah Dieu qui donna toutes ces choses aux hommes. Elles existaient en abondance avant la formation des nations, et partant, avant que le nationalisme ne fît son apparition. Aussi convient-il de reposer cette question: Le culte de Dieu prime-t-il dans votre vie? Vous devriez être à même de répondre par l'affirmative!

9 Il y a dix-neuf siècles, les Juifs se trouvaient sous la domination des Romains. En proie au nationalisme, ils en étaient venus à rejeter leur Dieu, Jéhovah, et son Fils, Jésus-Christ. Après que les Juifs eurent remis Jésus, leur prisonnier, à Pilate, celui-ci l'amena devant la foule des Juifs et leur dit: "Voyez! Votre roi!" "Cependant ils crièrent: 'Ote-le! Ote-le! Mets-le au poteau!' Pilate leur dit: 'Mettrai-je au poteau votre roi?' Les principaux prêtres répondirent: 'Nous n'avons de roi que César.' " (Jean 19 : 13-15, *MN*). Ces Juifs montrèrent ainsi qu'ils avaient un esprit extrêmement nationaliste. Ils avaient rejeté et oublié leur Dieu, et méprisé son Fils, qui leur avait déclaré la vérité.

10 Mais Jéhovah n'en aimait pas moins les hommes pour autant. "Car Dieu a tant aimé le monde [des hommes] qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." (Jean 3 : 16, *MN*). Aucun chef d'une nation, pas même César, n'a pu donner à ses sujets la vie éternelle. Le message que Jésus prêcha pendant les trois années et demie de son ministère annonçait la vie pour tous les hommes au moyen du Royaume de Dieu. Cependant, la plupart des Juifs, mus

---

9. A l'époque de Jésus, comment les Juifs se montrèrent-ils acquis au nationalisme romain?

10. a) Malgré cela, comment Dieu a-t-il manifesté son amour? b) A quoi les disciples du Christ doivent-ils s'attendre?

par le nationalisme, ne l'écoutèrent pas. Ils ne voulaient rien savoir du Royaume de Dieu. Les quelques Juifs qui écoutèrent le message de Jésus et y crurent, se mirent à prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, mais dans des circonstances très défavorables. Les gouvernements finirent par s'y opposer. Jésus avait déclaré à l'avance ce qui arriverait à ceux qui deviendraient ses disciples. Il avait dit: "On mettra la main sur vous et on vous persécutera, vous livrant aux synagogues et aux prisons, et vous serez traînés devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom. Cela tournera, pour vous, en témoignage." — Luc 21 : 12, 13, *MN*.

11 Ni les Juifs ni les Romains n'appréciaient le message de la bonne nouvelle annoncé par les chrétiens. Mais cela n'empêcha pas l'apôtre Paul, Juif de naissance, de mettre le christianisme et le culte de Dieu au-dessus du nationalisme. Il mettait sa vie entre les mains de Jéhovah Dieu. Ainsi, il pouvait dire: "C'est pourquoi je prends plaisir dans les faiblesses, dans les insultes, dans les cas de nécessité, dans les persécutions et les difficultés, pour Christ. Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis puissant." (II Cor. 12 : 10, *MN*). Paul avait une tâche à remplir et il s'employa à l'accomplir. Il savait que la vie éternelle ne dépendait pas du service qu'il pouvait rendre à une nation ou à un chef d'Etat. Son espoir de vivre éternellement dépendait des dispositions prises par Jéhovah Dieu. Paul croyait à cette parole de Jésus: "Je suis la voie et la vérité et la vie." — Jean 14 : 6, *MN*.

SANS CRAINTE DEVANT LA MORT

12 Au cours des siècles, de nombreux chrétiens ont été tués parce qu'ils ont refusé d'adorer l'Etat. On croit que Paul fut décapité à Rome. Les chrétiens n'ont pas eu peur de mourir, car ils savaient que Dieu est l'Auteur de la vie et ils connaissaient bien ces paroles de Jésus: "Ne redoutez

---

11. Que déclara un certain Juif qui plaçait le culte de Dieu au-dessus du nationalisme?

12. Comment les Ecritures réconfortent-elles ceux qui sont menacés de mort parce qu'ils n'adorent pas l'Etat?

pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." — Mat. 10 : 28, *MN*.

13 Les gouvernements sont nécessaires et utiles lorsqu'ils servent le peuple, mais s'ils sont oppressifs, le peuple souffre. Il faut qu'il y ait de bons gouvernements, car actuellement le monde compte au moins 3 200 000 000 d'habitants. Est-ce à dire, cependant, qu'il faut adorer les gouvernements? Notre fidélité à leur égard doit-elle primer toutes les autres fidélités? Et que devons-nous faire si les lois humaines sont en contradiction avec les lois de Dieu? Les apôtres durent répondre à cette dernière question devant le Sanhédrin. "Pierre et les autres apôtres répondirent en disant: 'Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes.'" A cause du dévouement des apôtres envers Jéhovah Dieu, les chefs des Juifs "les battirent de verges et leur ordonnèrent de cesser de parler". Que firent les apôtres? "Chaque jour dans le temple et de maison en maison ils continuaient sans relâche d'enseigner et de déclarer la bonne nouvelle sur le Christ, Jésus." (Actes 5 : 29, 40-42, *MN*). Tout nécessaires qu'ils sont, les gouvernements n'ont, par conséquent, pas le droit d'interdire la diffusion de la vérité, qui constitue une bonne nouvelle pour tous les peuples, et ils se sont révélés incapables de l'étouffer.

14 D'où vient le nationalisme? Certains groupes d'hommes, le plus souvent membres de la même famille, vivent ensemble et éprouvent le sentiment d'appartenir les uns aux autres. Ils contractent les mêmes habitudes et adoptent le même mode de vie. Ils sont fidèles à leur groupe et ils désirent que tous ses membres contribuent au bien-être de la communauté. Bien entendu, il n'y a pas de mal à s'aimer, à se fréquenter et à chercher le bien d'autrui, puisqu'un commandement divin nous dit d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

---

13. a) Pourquoi faut-il de bons gouvernements? b) Comment Pierre et les apôtres montrèrent-ils qu'il ne faut pas adorer l'Etat?

14-16. a) Expliquez comment les sentiments nationalistes prennent naissance. b) Qu'a produit le nationalisme au cours des siècles?

15 Toutefois, à mesure que ces groupes d'hommes s'agrandissent, certains de leurs membres engendrent souvent un esprit de patriotisme national. Ils racontent à qui veut les entendre que leur groupe national est supérieur à tous les autres. Bientôt, un leader s'avise de prouver cette supériorité par l'agression et la conquête. Ne tenant aucun compte de la liberté de penser des hommes qui désirent vivre conformément à la Bible, le dictateur d'un groupe essaiera d'obliger tout le monde à le soutenir et à saluer un emblème humain: drapeau, image ou autre symbole du mode de vie du groupe en question. En agissant de la sorte, le dictateur pousse trop loin l'esprit nationaliste. Les hommes qui craignent Dieu savent que Jéhovah "a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes"; aussi refusent-ils de pratiquer le culte de l'Etat en saluant ses emblèmes. N'étant qu'une minorité, ils souffrent parce qu'ils ne suivent pas la majorité. Or, Jésus et ses apôtres étaient une minorité, mais c'étaient eux qui avaient raison!

16 Parmi les autres facteurs qui engendrent le nationalisme, citons les langues, les races, les religions, la situation géographique, les régimes politiques et les considérations économiques. L'examen du récit véridique de l'histoire du monde nous apprend que nombre de groupes nationaux sont issus d'autres groupes beaucoup plus petits. En fait, depuis le déluge, la famille humaine tout entière descend de Noé et de ses trois fils: Sem, Cham et Japhet. A ce propos, la Bible déclare: "Ce sont là les trois fils de Noé, et c'est leur postérité qui peupla toute la terre." (Gen. 9 : 19). Il y eut d'abord des groupes familiaux, puis des tribus et plus tard des villes. C'est de cette façon que Nimrod établit son royaume (Gen. 10 : 9, 10). Au cours des siècles, des nations puissantes ont conquis d'autres nations pour étendre leur territoire. Ainsi les empires mondiaux: Egypte, Assyrie, Babylone, Médo-Perse, Grèce et Rome. Ces dernières années, nous avons vu quantité de nations essayer d'étendre leur domination. Vous vous souvenez sans doute de Mussolini, en Italie, qui tenta de conquérir une partie de l'Afrique. Il se fit l'allié de Hitler, dictateur d'Allemagne, qui voulut dominer sur l'Europe, l'Asie et l'Afrique. A vrai dire, il cherchait à dominer le monde.

Quel assassin! Depuis l'échec de son projet de vaincre les autres nations, bien des groupes nationaux ont cherché à obtenir leur indépendance. Ces hommes se sont montrés très patriotes et fidèles à leurs leaders.

17 Depuis 1914 en particulier, et jusqu'à ce jour, le mot "luttes" figure continuellement dans les manchettes des journaux. Des nationalistes agressifs réclament des droits et un territoire pour certains groupes d'hommes. Des gouvernements nouveaux se créent. Rien qu'en Afrique, au cours des quatre dernières années, quelque vingt-quatre pays nouveaux ont vu le jour. Depuis la Seconde Guerre mondiale, ce continent a produit au moins trente-six nouveaux Etats*. A ce sujet, l'*Encyclopédie américaine* déclare: "Depuis la Seconde Guerre mondiale, le nationalisme n'a cessé de jouer un rôle important dans le monde entier. La technique de Hitler fut développée davantage encore par Joseph Staline, qui se révéla être un élève doué du nationalisme fasciste†." A propos du nationalisme, le même ouvrage affirme: "Dans les temps anciens, les hommes réservaient leur fidélité suprême à la religion. Aujourd'hui, cette dernière a dû céder la place à la nation‡."

18 Dans son numéro du 7 décembre 1962 (page 20), la revue *Time* a écrit ceci: "Les seigneurs féodaux du Moyen Age accordaient leur fidélité et leur obéissance au roi et non à la patrie, et les barons français qui combattirent du côté des rois anglais agresseurs étaient considérés comme de fidèles vassaux et non comme des collaborateurs avec l'ennemi. L'historien Carlton Hayes écrit ce qui suit: 'La nationalité a toujours existé. Le patriotisme existe depuis longtemps, sur le plan local aussi bien qu'à l'échelle d'un empire. Mais la fusion entre le patriotisme et la nationalité, la supériorité du patriotisme national sur toutes

---

* *Foreign Letter*, 24 décembre 1963 (*Réveillez-vous!*, édition anglaise du 22 mai 1964, page 29).

† *Encyclopédie américaine*, tome XIX, page 755.

‡ *Ibid.*, page 756.

---

17. Expliquez comment le nationalisme s'est développé depuis la Seconde Guerre mondiale.

18, 19. a) Donnez la définition du mot nationalisme. b) Poussé trop loin, que produit le nationalisme?

les autres fidélités humaines, — c'est le nationalisme, — est un concept moderne, très moderne.'

19 "Les nationalistes ont appris que leur credo contient de la bonne et de la mauvaise semence. La nation a exigé de la part de ses citoyens une fidélité suprême. Elle a affirmé avec insistance qu'elle est supérieure aux autres nationalités et elle a encouragé ses ressortissants à être fiers du caractère et de la destinée de leur nation. Poussées trop loin, ces convictions ont été en partie responsables de la Première Guerre mondiale, et le nationalisme perverti a fait déferler sur le monde la terreur nazie et a rempli la terre de cadavres."

20 Dans son livre *Nationalism: A Religion*, le même écrivain catholique, Carlton Hayes, déclara à la page dix: "De même que dans toute émotion, il y a des degrés de nationalisme. Notre fidélité à la nationalité et à l'Etat national peut dépendre d'autres fidélités, — envers la famille, l'Eglise, l'humanité, l'internationalisme, — et s'en trouver limitée en conséquence. D'autre part, le nationalisme peut être une fidélité souveraine, suprême, qui prime toutes les autres. Cela se produit le plus souvent lorsque les sentiments nationaux se mélangent avec les sentiments religieux, et alors le nationalisme devient lui-même une religion ou remplace la religion."

LE CHRISTIANISME ET LE NATIONALISME

21 Ceci dit, précisons immédiatement que le christianisme et le nationalisme ne se mélangent pas. Jésus-Christ ne les mélangea jamais. Mais qu'en est-il des religions catholique, orthodoxes et protestantes de la chrétienté? Elles soutiennent pleinement le nationalisme et donnent leur appui à chaque pays où elles ont des adhérents. Le clergé de toutes ces religions n'hésite pas à prendre part aux campagnes politiques en faveur de certains leaders et on a même vu des ecclésiastiques se présenter comme

---

20. Comment le nationalisme devient-il une fidélité absolue?

21, 22. a) Le nationalisme et le christianisme sont-ils compatibles? b) Qu'a fait la chrétienté dans le but de mélanger ces deux choses, et qu'en est-il résulté?

candidats à des fonctions politiques. En temps de guerre, les membres du clergé sont les premiers à encourager les jeunes hommes à aller assassiner leurs coreligionnaires d'une autre nation, bien que la Bible, qui est censée être la base de ces religions, nous défende de tuer.

22 Que sont devenus les prêtres et les pasteurs de ces organisations religieuses? Qu'ont-ils fait de leurs paroissiens? Jacques, qui marcha sur les traces de Jésus-Christ, écrivit: "Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se constitue ennemi de Dieu." (Jacq. 4 : 4, *MN*). Vous n'ignorez pas à qui le clergé et ses ouailles accordent leur fidélité. Ne peuvent-ils comprendre que si l'on est fidèle à un maître, on hait l'autre maître? Jésus affirma avec insistance: "Personne ne peut travailler comme un esclave pour deux maîtres; ou bien, en effet, il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez travailler comme un esclave pour Dieu et pour la Richesse." (Mat. 6 : 24, *MN*). Etes-vous chrétien? Si oui, qu'est-ce qui prime dans votre vie? Vous avez le droit de choisir votre ligne de conduite, mais êtes-vous autorisé à condamner et à punir un autre chrétien parce qu'il prend pour Maître le Créateur plutôt que l'Etat?

23 Le chrétien qui est voué à l'accomplissement de la volonté divine est bien décidé à suivre les enseignements de Jéhovah, qui s'est révélé et qui a fait connaître sa volonté par sa Parole écrite, la sainte Bible. Plus on connaît la Parole écrite, et plus on comprend quelle est la ligne de conduite à suivre. Jésus, ses apôtres et les premiers chrétiens prirent position, non contre Rome, mais pour Jéhovah, le Maître qu'ils s'étaient choisi. Jéhovah était leur Dieu. La majorité des hommes avaient choisi César. C'était leur droit. Mais pourquoi persécuter la minorité, les croyants qui pratiquaient le culte de Dieu?

---

23. A l'exemple de Jésus et de ses disciples, quelle attitude adopte le chrétien quant à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah?

24 Il arrive dans la vie un moment où chaque homme doit décider à qui il veut être fidèle. Etre fidèle à Jéhovah ne signifie pas être inamical envers le prochain ou à l'égard de la nation où l'on est né. Jésus enseigna que nous devons aimer et notre Père céleste et notre prochain (Luc 10 : 27). Cependant, aimer notre prochain ne veut pas dire qu'on doive l'imiter. Dans son Sermon sur la montagne, Jésus nous donna les conseils suivants: "Vous avez entendu qu'il a été dit: 'Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi.' Cependant moi je vous dis: Continuez d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent; afin que vous vous montriez fils de votre Père qui est dans les cieux, puisqu'il fait lever son soleil sur les méchants et les bons et qu'il fait pleuvoir sur les justes et les injustes." (Mat. 5 : 43-45, *MN*). Vous pouvez donc aimer votre prochain, même votre ennemi, mais vous n'avez pas besoin de l'imiter s'il fait des choses mauvaises.

UN EXEMPLE HISTORIQUE

25 Remontons à présent dans l'histoire, jusqu'en l'an 617 avant notre ère. En cette année-là, Nébucadnetsar, roi de Babylone, déporta de nombreux Israélites et les emmena captifs à Babylone. Il prit certains d'entre eux, membres de la postérité royale, pour leur donner une formation spéciale dans sa cour. Nébucadnetsar choisit les meilleurs, des adolescents beaux de figure, doués de sagesse, d'intelligence et de discernement. Ils devaient être aptes à se tenir à la cour du roi. Celui-ci ordonna qu'on leur enseignât l'écriture et la langue des Chaldéens. Ils devaient être bien nourris. A cet effet, "le roi leur fixa pour chaque jour une part de la nourriture royale et du vin qu'il buvait. Ils devaient être élevés pendant trois ans; après quoi, ils se tiendraient devant le roi". — Dan. 1 : 1-5, *Dhorme*.

26 Parmi ces jeunes gens, il y avait quatre adolescents,

---

24. Compte tenu de notre fidélité à Dieu, que signifie aimer notre prochain?

25, 26. A quelle époque remontons-nous pour trouver un bon exemple de fidélité à Dieu plutôt qu'à l'Etat, et qui fournit cet exemple?

âgés probablement de quatorze à dix-huit ans. Ils étaient tous membres de la tribu de Juda. Ils s'appelaient Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. La signification de leurs noms est intéressante. Daniel veut dire "Dieu est juge", Hanania, "Jah a fait grâce", Mischaël, "Qui est ce que Dieu est?" et Azaria, "Jah est gardien". Manifestement pour les détacher de leur Dieu, leur imposer le mode de penser chaldéen et les éloigner de la pensée hébraïque, Nébucadnetsar changea leurs noms. Le nom de Daniel fut changé en celui de Beltschatsar, qui veut dire "prince de Bel" ou "guide du seigneur". Hanania reçut le nom de Schadrac. Le sens de ce nom est obscur, mais certains exégètes lui donnent le sens de "serviteur d'Akou" (le dieu-lune). Mischaël devint Méschac. La signification de ce dernier nom est inconnue, mais selon une tradition, il désigne une divinité babylonienne. Quant à Azaria, son nom fut changé en celui d'Abed-Négo, qui signifie "serviteur de Négo [ou de Mercure]". Ils devaient donc devenir les serviteurs d'autres dieux que Jéhovah. Ces jeunes gens changèrent-ils de ligne de conduite parce qu'on avait changé leurs noms?

27 Les quatre adolescents en question ne se félicitèrent pas de ce changement de nom et de l'attention spéciale dont ils faisaient l'objet de la part du roi. Ils étaient dévoués au Dieu tout-puissant, Jéhovah. Bien que captifs à Babylone, ils entendaient vivre conformément à la loi de Dieu consignée dans sa Parole. "Daniel arrêta dans son cœur qu'il ne se souillerait point par les mets délicats du roi et par le vin qu'il buvait." (Dan. 1 : 8, *Da*). Daniel et ses trois compagnons persistèrent à demander simplement des légumes et de l'eau. Après une discussion avec l'officier de la cour préposé aux provisions de bouche, Daniel réussit à obtenir, — à titre d'essai, pendant dix jours, — cette nourriture simple. Vraisemblablement, ces jeunes gens se souvenaient des paroles du Deutéronome (6 : 4-7, *AC*) qui déclarent: "Ecoute, Israël: Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah. Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur,

---

27, 28. a) Ces jeunes gens cessèrent-ils d'adorer Dieu parce qu'on leur donna des noms païens? b) Même dans le domaine de la nourriture, comment refusèrent-ils de transgresser la loi de leur Dieu, et quel en fut le résultat?

de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras."

28 Ils connaissaient les Dix Commandements et les ordonnances de Jéhovah relatives à la nourriture. On leur avait inculqué ces paroles de Moïse: "Et maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne pour les mettre en pratique, afin que vous viviez." (Deut. 4 : 1, *AC*). Il leur répugnait de prendre des aliments impurs et interdits. Refusant d'absorber des viandes et des vins qui avaient probablement été offerts en sacrifice à des idoles, ils se contentèrent de manger des légumes. Or, "au bout de dix jours, leurs visages avaient meilleure apparence et étaient plus gras que ceux de tous les jeunes gens qui mangeaient les mets délicats du roi". (Dan. 1 : 15, *Da.*) Il va de soi que l'officier de la cour qui devait s'occuper de Daniel, de Hanania, de Mischaël et d'Azaria était satisfait de ce résultat. Jéhovah aussi en était satisfait, puisqu'il est écrit qu' "à ces quatre jeunes gens, Dieu accorda connaissance et intelligence en toute écriture et sagesse. Daniel avait la compréhension de toute vision et des songes". — Dan. 1 : 17, *Dhorme.*

29 Ces trois années de formation permirent aux quatre jeunes Hébreux d'apprendre la langue des Chaldéens et d'acquérir d'autres connaissances, cependant ils n'oublièrent jamais leur Dieu, ni les choses qu'ils avaient apprises en Judée concernant les lois de Jéhovah. Même lorsqu'ils furent amenés devant le roi, ils n'étaient pas impressionnés outre mesure. Avec l'aide de Dieu, Daniel put interpréter des songes. Le roi lui donna de nombreux présents et l'établit gouverneur de la province de Babylone et grand chef de tous les sages de Babylone. Mais il ne s'enorgueillit pas pour autant. Pour lui, sa fidélité à Jéhovah primait tout.

30 Remplissant de si hautes fonctions, Daniel se permit

29, 30. Cessèrent-ils d'être fidèles à Jéhovah Dieu parce qu'on leur confia des fonctions gouvernementales et qu'on leur donna des présents?

de demander "au roi de préposer à l'administration de la province de Babylone Shadraq, Méshak et Abed-Nego; et Daniel était à la cour du roi". (Dan. 2 : 49, *Dhorme.*) Ces quatre jeunes Juifs voulaient rester les uns près des autres et unis dans leur culte. Malgré tout, ils s'acquittèrent bien de leurs devoirs, car ils étaient à Babylone en tant qu'esclaves. Il n'empêche que ces quatre jeunes gens, qui possédaient des connaissances très étendues et de grandes responsabilités, étaient bien décidés à ne pas devenir des nationalistes pratiquant le culte de l'Etat et oubliant leur amour pour Dieu. Ils refusaient de rendre à l'Etat plus que ce qui lui appartenait et de ne rien rendre à Dieu. Ils n'allaient sûrement pas rendre à l'Etat ce qui revenait à Dieu.

31 A un moment donné de leur existence, tous les serviteurs de Jéhovah Dieu subissent des épreuves. Jésus-Christ informa les chrétiens, témoins de Jéhovah, qu'ils rencontreraient de l'opposition et subiraient des persécutions à cause de son nom. Il n'en fut pas autrement de ces quatre jeunes Hébreux. Le jour allait arriver où leur fidélité et leur dévouement seraient mis à l'épreuve. Se montreraient-ils fidèles à leur Dieu ou à l'Etat? Rendraient-ils un culte à la nation et renieraient-ils leur Dieu? Se courberaient-ils devant l'Etat pour sauver leur vie? Nous trouverons la réponse biblique dans Daniel chapitre trois.

*
* *

L'EPREUVE

32 Le roi Nébucadnetsar fit fabriquer une immense statue d'or. Elle était haute de soixante coudées (env. 27 m) et large de six coudées (env. 2m70). Il la fit dresser dans la plaine de Dura, dans la province de Babylone, à un endroit situé à une dizaine de kilomètres au sud de Babylone. Le roi Nébucadnetsar lui-même "fit rassembler les satrapes,

---

31. Comment ces quatre Hébreux allaient-ils être éprouvés, et quelles questions se posaient?

32. Expliquez comment une épreuve se préparait à Babylone.

les préfets, les gouverneurs, les conseillers, les trésoriers, les légistes, les juges et tous les chefs des provinces pour se rendre à la dédicace de la statue" qu'il avait dressée (Dan. 3 : 1, 2, *Dhorme*). Préposés à l'administration de la province de Babylone, Schadrac, Méschac et Abed-Négo devaient, eux aussi, se conformer à cet ordre.

33 C'était là un coup monté de propos délibéré par Satan le Diable, le vrai dieu de Babylone, dans le but d'obliger ces trois Hébreux à se courber devant l'Etat, à se prosterner devant une image de l'Etat, emblème qui peut revêtir les formes d'un monument, d'un étendard ou d'un drapeau*. L'image d'or en question représentait l'empire

---

* La brochure *Our Flag* (Notre drapeau), éditée par le bureau d'information (Office of Armed Forces Information & Education) du ministère américain de la défense, déclare à la première page: "L'histoire de l'origine de notre drapeau national se confond avec l'histoire de l'origine de notre patrie. Tout comme notre patrie reçut son patrimoine des hommes de nombreux pays qui débarquèrent ici pour fonder une nouvelle nation, de même notre Bannière étoilée remonte à des origines diverses perdues dans la nuit des temps et retrouvées dans les étendards de notre République naissante.

"L'étoile est un symbole des cieux et de l'objectif divin que l'homme s'est fixé de temps immémorial; la bande symbolise les rayons de lumière émis par le soleil. Les deux thèmes sont représentés depuis longtemps dans les étendards des nations, depuis les bannières des adorateurs des étoiles de l'Egypte et de la Babylone antiques jusqu'au drapeau à douze étoiles des conquistadors espagnols sous Cortez. Toujours populaires, ces symboles furent utilisés au XVII[e] siècle dans les pavillons à bandes des Pays-Bas et de la Compagnie des Indes, et à présent l'étoile et la bande figurent dans les drapeaux de plusieurs nations d'Europe, d'Asie et des Amériques."

A la page 23 de cette brochure, on trouve l'indication suivante: "Le Secrétaire de la Défense, Washington, 28 décembre 1959, NOTRE DRAPEAU (DOD Pam 5-6a) — Cette publication officielle du Département de la Défense est destinée à l'usage du personnel

---

33. a) Quel était le but du Diable en ce qui concerne les trois jeunes Hébreux, et en quels termes le roi donna-t-il l'ordre d'adorer la statue? b) Citez certaines remarques intéressantes tirées de la brochure "Notre drapeau" et reproduites ici en bas de page.

babylonien. Tous les dirigeants des pays conquis par Nébucadnetsar devaient être présents et se prosterner devant l'image. Ainsi, Nébucadnetsar entendait obliger les Judéens, les Assyriens, les Egyptiens et les autres peuples qu'il avait vaincus, à pratiquer le nationalisme babylonien. Le rassemblement eut lieu. "Le héraut cria avec force: A vous, peuples, nations et langues, il vous est commandé ceci: Au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments de musique, vous tomberez et adorerez la statue d'or qu'a dressée le roi Nabuchodonosor. Celui qui ne tombera pas et n'adorera pas, sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise de feu brûlant." (Dan. 3 : 4-6, *Dhorme*). Cet ordre revenait à dire: Prosternez-vous devant l'image, adorez l'Etat! C'était du nationalisme! Tous les peuples et tous les chefs, grands et petits, devaient rendre un culte à ce que Jésus appela César, à l'image de ce dernier, au nationalisme!

34 Mais voilà que trois hommes se tenaient encore debout! Imaginez un peu! Ils refusaient de se prosterner! Conformément à l'ordre du roi, ils s'étaient rendus avec tous les autres à l'endroit prévu dans la plaine de Dura, mais ils ne s'inclinaient pas devant la statue. Pourquoi? Ils étaient allés jusqu'à la limite de ce qui était permis. Ils avaient accompagné les autres, mais l'heure de l'épreuve était arrivée. Leur décision était bonne. Ces trois Judéens, Schadrac, Méschac et Abed-Négo, se souvenaient sans doute de ces paroles que Jéhovah prononça par la bouche de Moïse:

35 "Je suis Jéhovah, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras pas d'image taillée ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ou de ce qui est en bas sur la terre, ou de ce qui est dans

---

des forces armées. [Signé] Thomas S. Gates. Editeurs: Office of Armed Forces Information and Education, Department of Defense, Washington 25, D.C."

34, 35. Comment les trois Hébreux affrontèrent-ils l'épreuve, et de quel commandement divin se souvenaient-ils?

les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux [qui exige un dévouement exclusif, *NW*], qui punis l'iniquité des pères sur les enfants sur la troisième et sur la quatrième génération à l'égard de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. Tu ne prendras point le nom de Jéhovah, ton Dieu, en vain, car Jéhovah ne laissera pas impuni celui qui prendra son nom en vain." — Ex. 20 : 1-7, *AC*.

36 Ces trois Hébreux comprenaient bien le sens de ces commandements. Ils rendaient à Dieu un dévouement exclusif. Dès lors, ils ne pouvaient se prosterner et adorer une image ou enseigne faite de main d'homme. Ils aimaient la vie et ils croyaient que Dieu les délivrerait. Même s'ils devaient mourir, il n'y avait pas lieu de craindre, puisqu'ils croyaient à la résurrection des morts. Informé de leur refus, Nébucadnetsar, fou de rage et de colère, ordonna une enquête.

37 Les trois Hébreux furent amenés en présence de Nébucadnetsar, et celui-ci les interrogea, disant: "Est-il vrai, Shadraq, Méshak et Abed-Nego, que vous ne serviez pas mes dieux et que la statue d'or que j'ai dressée vous ne l'adoriez pas?" (Dan. 3 : 14, *Dhorme*). Le roi était gêné de voir ces trois excellents serviteurs se montrer récalcitrants et refuser d'accomplir ce geste banal. Ne suffisait-il pas de se prosterner? C'était tout ce qu'il leur demandait. Aussi Nébucadnetsar décida-t-il de leur donner une seconde chance. Il leur dit: "Etes-vous prêts maintenant, au moment où vous entendrez le son de la trompette, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments de musique, à tomber et à adorer la statue que j'ai faite? Et si vous ne l'adorez pas, à l'instant même vous serez jetés au milieu d'une fournaise de feu brûlant, et quel est le dieu qui vous sauverait de mes mains?" — Dan. 3 : 15, *Dhorme*.

---

36. En qui mettaient-ils leur confiance?

37. Que se produisit-il lorsque ces hommes furent amenés devant le roi?

38 Les trois Hébreux ne mirent pas longtemps pour prendre une décision. Leur parti était pris d'avance. Dès leur adolescence, dès le temps où ils étaient nourris et instruits à l'école privée du roi, ils savaient quel Dieu ils devaient servir. A cette époque-là, ils avaient refusé de transgresser les lois de Jéhovah relatives aux aliments. A présent, ils n'allaient certainement pas enfreindre la loi divine en rendant un culte à une image. Sans hésiter un instant, "Schadrac, Méschac et Abed-Négo répliquèrent au roi Nébucadnetsar: Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée". — Dan. 3 : 16-18.

39 Voilà la foi! Voilà la fidélité! Quelle est la décision courageuse semblable qui nous vient à l'esprit? Vous souvenez-vous de l'occasion où Satan essaya d'obliger Jésus à faire "un acte d'adoration" devant lui? La réponse de Jésus était, elle aussi, immédiate: "Alors Jésus lui dit: 'Va-t-en Satan! Car il est écrit: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré." ' " — Mat. 4 : 8-10, *MN*.

LES FIDELES SONT DELIVRES

40 Nébucadnetsar savait fort bien quel était le Dieu que ces trois Hébreux adoraient. A présent il voulait savoir s'ils céderaient sous la pression, dès qu'ils seraient liés pour être jetés dans la fournaise. S'inclineraient-ils devant l'Etat et deviendraient-ils nationalistes? Essaieraient-ils de servir deux maîtres? Allaient-ils rendre à l'Etat des choses qui ne lui appartenaient pas?

41 Les trois hommes ne commencèrent pas à redouter

---

38. Les trois Hébreux eurent-ils un moment d'hésitation lorsqu'on leur donna une autre occasion de se prosterner, et quelle fut leur réponse au roi?

39. Qui donna une réponse semblable pour défendre le culte pur de Dieu?

40-42. Décrivez le drame qui suivit et l'issue de l'épisode de la fournaise de feu ardent.

"ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme". Tout comme les vrais chrétiens de nos jours, qui admirent l'excellent exemple des trois Hébreux, ceux-ci étaient "plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne". (Mat. 10 : 28, *MN*.) Ils voyaient que leur refus avait rempli Nébucadnetsar de colère et que l'expression de son visage changeait à leur égard. Puis l'ordre du roi retentit: 'Jetez-les dans la fournaise de feu chauffée sept fois plus que d'ordinaire!' On les jeta donc dans une fournaise dont la chaleur était tellement intense que les hommes qui reçurent l'ordre d'y jeter les trois Hébreux furent eux-mêmes mortellement brûlés par les flammes.

42 Ce que Nébucadnetsar vit ensuite l'effraya. Il se leva en toute hâte et posa cette question aux membres de son entourage: "N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés?" Ils lui répondirent: "Certainement, ô roi!" Alors, tout en émoi, Nébucadnetsar déclara: "Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux." Nébucadnetsar appela les trois Hébreux et les invita à sortir du feu et à s'approcher de lui. Schadrac, Méschac et Abed-Négo s'exécutèrent. C'était vraiment étonnant! Le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leur corps; pas même un cheveu de leur tête n'avait été brûlé! Même leurs manteaux n'avaient pas été abîmés et nulle odeur de feu ne s'attachait à eux. Ces hommes étaient passés par une rude épreuve et ils avaient démontré leur fidélité. — Dan. 3 : 24-27.

43 Nébucadnetsar était fort ébranlé par ce qui s'était passé. Il s'écria: "Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Négo, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu! Voici maintenant l'ordre que je donne: tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera mal du Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Négo, sera mis en pièces,

---

43. Que déclara ensuite Nébucadnetsar, rendant ainsi témoignage à Jéhovah comme au Dieu qui a le pouvoir de délivrer ses serviteurs?

et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui." (Dan. 3 : 28, 29). Et vous, êtes-vous persuadé qu' "il n'y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui"?

EXEMPLES DES TEMPS MODERNES

LE NATIONALISME fait toujours sentir le poids de son autorité, et parfois il se montre très cruel à l'égard des chrétiens qui adorent le vrai Dieu Jéhovah. Dans son livre *Christianity Among the Religions of the World* (Le christianisme parmi les religions du monde), l'historien Arnold J. Toynbee écrit à la page 69: "Le pouvoir collectif d'Athènes était adoré par les Athéniens sous la forme de la déesse Athéna. (...) Aux quinzième et seizième siècles, lors de la renaissance de l'hellénisme dans le monde occidental, l'attachement idolâtrique des Grecs pour leur pays, leur patrie, fut importé de l'Antiquité hellénique et incorporé à notre vie occidentale moderne. Cependant, à la différence des Grecs, nous n'avons pas eu le courage d'avouer ouvertement que nous pratiquons cette forme d'idolâtrie et partant, nous sommes à la merci de cette forme idolâtrique de nationalisme encore plus que les Grecs n'étaient victimes du culte idolâtrique qu'ils vouaient franchement à leurs Etats locaux."

2 Certains répondront: Qu'y a-t-il de mal à cela? Mais nos détracteurs auraient la mémoire un peu courte. Il suffit de remonter trente années en arrière, à l'époque de l'Allemagne de Hitler. Vous souvenez-vous comment il exigeait que tout le monde rendît un culte à l'Etat? Quiconque refusait de lever le bras devant Hitler et la croix gammée

1. Quelles remarques d'un historien anglais sont citées à propos du nationalisme?

2, 3. a) Que subirent les témoins de Jéhovah en Allemagne parce qu'ils refusèrent de saluer Hitler, et que déclare à ce sujet une certaine autobiographie? b) Comme pour les trois Hébreux, comment donna-t-on à ces chrétiens une nouvelle possibilité de "se prosterner", mais quel fut le résultat de cette tentative?

était envoyé dans un camp de concentration pour y mourir. Hitler possédait, lui aussi, ses fournaises de feu ardent, ses chambres à gaz et son programme consistant à faire mourir les gens d'inanition. Dans son livre intitulé *My Story* (Mon histoire), Gemma La Guardia Gluck écrit ce qui suit au chapitre huit: "A présent, je me propose de décrire brièvement les Etudiants de la Bible [témoins de Jéhovah] détenus dans le camp. Ils étaient membres d'une secte religieuse qui croit à la vérité de chaque mot dans la Bible. Je ne connaissais pas cette secte avant de venir à Ravensbruck. (...) La plupart des Etudiants de la Bible incarcérés à Ravensbruck étaient des femmes mariées, mères de famille, simples, honnêtes et travailleuses. Elles étaient employées comme domestiques et on leur imposait les tâches les plus pénibles. Elles me racontèrent qu'elles étaient parmi les premiers détenus de Ravensbruck et qu'elles avaient été utilisées pour faire toutes sortes de travaux lorsque les nazis construisirent le camp. J'admirais ces femmes à cause de leur force de caractère. Elles avaient une volonté et une foi inébranlables. Elles étaient détenues depuis huit, dix ou douze ans, depuis le commencement du régime de Hitler en 1933, dès que les membres de leur secte refusèrent d'employer la salutation officielle des nazis: 'Heil Hitler!' Les Etudiants de la Bible revendiquèrent le droit de rester neutres dans les affaires politiques et de ne pas se voir contraints de saluer un pouvoir créé par l'homme et non par Dieu. Leur credo était le suivant: 'Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.' Le régime autoritaire des nazis ne pouvait supporter pareille désobéissance, aussi des milliers d'Etudiants de la Bible furent-ils arrêtés et jetés dans les camps. Un jour, la Gestapo annonça que tout Etudiant de la Bible qui renoncerait à ses croyances et signerait une déclaration à cet effet retrouverait sa liberté et ne serait plus persécuté. Pas un seul ne signa une telle déclaration. Cela est difficile à croire, et pourtant c'est vrai. Ils préféraient continuer à souffrir et à attendre patiemment le jour de la libération."

3 Gemma La Guardia Gluck, sœur aînée du défunt Fiorello La Guardia, ancien maire de New York, rédigea son autobiographie en 1961. Le récit de ce qu'elle vit pen-

dant sa détention dans un camp de concentration de Hitler prouve une fois de plus que les témoins chrétiens de Jéhovah en Allemagne, dont certains sont encore en vie aujourd'hui, se virent offrir une nouvelle occasion de changer d'avis et de se prosterner, tout comme on donna aux trois Hébreux, amis de Daniel, une deuxième occasion de saluer la statue. Il eût suffit de signer la déclaration et de dire "Heil Hitler!" pour retrouver la liberté et se mettre à l'abri de toute persécution. Mais à l'exemple des trois Hébreux, ces témoins des temps modernes refusèrent de "se prosterner". Ils obéirent à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes. Ils ne redoutaient pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme.

ILS NE CRAIGNENT PAS LES HOMMES

4 Hitler n'est plus, il est vrai, mais en est-il de même de l'esprit nationaliste qu'il engendra et qui s'étendit au monde entier? L'Allemagne de l'Est, actuellement dans la sphère d'influence des communistes, est animée par un puissant esprit nationaliste qui est opposé au vrai culte de Jéhovah Dieu. Dernièrement, une jeune écolière, témoin de Jéhovah, qui avait réussi ses examens, devait rédiger une composition sur le sujet suivant: "Pourquoi la classe ouvrière est-elle la seule qui ait le droit de diriger la nation?"

5 Persuadée que le Royaume de Dieu, qui faisait l'objet de ses prières, est seul autorisé à gouverner les nations, l'écolière ne voyait pas pourquoi elle répondrait à cette question dans un sens nationaliste. Aussi rédigea-t-elle son devoir en expliquant que le Royaume de Dieu est l'unique espérance des hommes, que Jésus-Christ en est le Chef juste et que la dictature du prolétariat ne peut remplacer le gouvernement de Jéhovah Dieu. Dès que la jeune fille remit sa composition, elle fut convoquée devant un comité de trois personnes qui exprimèrent leur profond désaccord avec son sujet, se moquèrent de sa foi en Dieu et l'informèrent qu'elle obtiendrait une très mauvaise note si elle

---

4, 5. Quel rapport venu de l'Allemagne de l'Est montre que malgré le puissant esprit nationaliste qui existe dans ce pays, le peuple de Dieu est sans crainte?

ne modifiait pas son exercice. Elle leur expliqua que ce qu'elle avait écrit représentait ses croyances et qu'elle ne pouvait pas transiger avec sa conscience. Interrogée, elle répondit honnêtement, à l'aide de la Parole de Dieu. En fin de compte, elle reçut une mention honorable à cause de son honnêteté.

6 Cette jeune chrétienne a dû faire preuve de courage pour rester fidèle aux principes bibliques. Les trois Hébreux adoptèrent la même attitude. Dès l'enfance, ils préparèrent leur esprit par l'étude de la vérité. Nous aussi, nous devons montrer le bon exemple dans la pratique du vrai culte, et cela devant tous les hommes, puisque toute nation, toute tribu et toute langue doivent obéir à cet ordre: "Craignez Dieu et donnez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est arrivée, et adorez donc Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux." (Rév. 14 : 7, *MN*). C'est aujourd'hui qu'il faut prendre une décision. Qu'allez-vous faire?

7 Derrière le rideau de fer, la propagation des vérités bibliques sous forme d'imprimés ou oralement est interdite. Au cours des années, des milliers de témoins de Jéhovah ont été mis en prison parce qu'ils ont parlé de la Bible. Dernièrement, trois témoins, qui avaient été condamnés à une peine de prison à vie parce qu'ils avaient prêché la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, ont été libérés par les communistes après quinze années de réclusion. L'un des trois est âgé de soixante-quatorze ans. Il avait passé neuf années en prison sous le régime de Hitler et il vient de purger une peine de quinze ans sous les communistes. Songez un peu! Cet homme a passé vingt-quatre années, soit presque le tiers de sa vie, en prison pour avoir osé prêcher la Bible. Il refusa de saluer Hitler et son nazisme ou nationalisme et il a refusé de renier son Dieu pour faire plaisir aux communistes. Oui, vraiment, il existe encore des hommes qui ont le courage de dire: "Nous ne servons pas tes dieux." — Dan. 3 : 18, *NC*.

---

6. Comment le passage de Révélation 14 : 7 aide-t-il le serviteur de Dieu à adorer Jéhovah?

7. Quel autre exemple récent de la foi peut-on citer?

8 Le 10 juin 1964, deux jeunes filles, témoins de Jéhovah, avaient quitté leur village en Espagne et s'étaient rendues à Ciudad Real, chef-lieu de province, pour y faire des achats. Saisissant les occasions qui s'étaient présentées, elles avaient parlé de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu aux gens qu'elles avaient rencontrés. Jésus ne nous a-t-il pas dit: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations." (Mat. 28 : 19, *MN*). Après avoir terminé leurs achats, elles montèrent dans le car qui devait les ramener chez elles. Des agents de police les suivirent dans l'autocar, les sommèrent de redescendre et les conduisirent au bureau central de police. Là, ces deux jeunes filles furent interrogées de huit heures du soir le 10 juin jusqu'à onze heures du matin le 11 juin, c'est-à-dire pendant quinze heures! Cet Etat catholique a-t-il peur que certains Espagnols apprennent ce qui est écrit sur le Royaume de Dieu dans la Bible catholique utilisée par ces jeunes filles? Le père de ces dernières est surveillant d'une congrégation de témoins de Jéhovah dans une petite ville près de Ciudad Real. Elles avaient donc appris la vérité et elles n'avaient pas peur de l'annoncer. Quelle satisfaction le père a dû éprouver quand il a vu ses filles prendre courageusement position pour Dieu! Et quel fut le motif de leur arrestation et de l'amende qu'on leur infligea? "Parce qu'elles sont membres de la secte des témoins de Jéhovah et qu'elles se rendent dans la capitale pour y poursuivre des activités de prosélytisme en faveur de cette secte."

9 L'Espagne, pays dictatorial et nationaliste, dit en substance à ses citoyens: "Vous ne pouvez adorer votre Dieu et exprimer vos opinions sur la Parole de Dieu dans ce pays." Mais les arrestations, les amendes et les peines de prison n'arrêteront pas le vrai chrétien. Son culte de Jéhovah occupe la première place dans sa vie. En 1950, il n'y avait que 93 personnes en Espagne qui annonçaient la bonne nouvelle, mais aujourd'hui, en 1965, il y a 3502 té-

---

8. Qu'ont subi deux jeunes serviteurs de Jéhovah Dieu en Espagne catholique, et que leur reprochait-on?

9. Les méthodes dictatoriales et nationalistes utilisées dans l'Espagne ont-elles empêché le peuple de Dieu de pratiquer son culte, et quels faits le prouvent?

moins de Jéhovah qui prêchent dans ce pays, y compris les deux jeunes filles. La persécution n'a pas refroidi le zèle des serviteurs de Jéhovah en Espagne, n'est-ce pas? Et la persécution ne les a pas arrêtés dans d'autres pays non plus. Quels efforts déployez-vous pour apporter le message du salut aux habitants de votre ville?

10 Ces cas qui viennent d'être cités ne sont pas exceptionnels. Beaucoup de détails ont été publiés dans *Réveillez-vous!* au sujet de la persécution des témoins de Jéhovah en Espagne et au Portugal, tous deux soumis à des dictatures catholiques. Citons encore un autre exemple. L'incident se produisit le 2 avril 1964, en Espagne. Ce jour-là, des agents de police firent irruption dans un foyer, confisquèrent des Bibles et des publications bibliques, prirent les clefs de la maison et arrêtèrent celui qui l'occupait, un témoin de Jéhovah âgé de vingt-sept ans. Celui-ci avait déjà été arrêté en juin 1963 et détenu pendant trente jours, parce qu'il avait fait du "prosélytisme", prêchant à l'aide de la Bible. Pendant que les agents opéraient leur perquisition, un autre jeune ministre vint visiter la maison. Cet adolescent de dix-sept ans fut arrêté à son tour. Lui et son compagnon furent jetés en prison et détenus pendant vingt jours. De tels harcèlements n'ont pas arrêté la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu en Espagne. Les témoins de Jéhovah, hommes et femmes, jeunes et âgés, continueront à prêcher dans ce pays. Alors que le clergé catholique conseille aux gens de tout donner à César, les témoins de Jéhovah continueront à ne rendre à César que ce qui lui revient et à rendre les choses de Dieu à Dieu.

11 A Cuba, le nationalisme est crié sur les toits au moyen de la télévision, de la radio et de la presse. Les dirigeants de ce pays prétendent que la fidélité à la nation prime tout. Etre chrétien dans cette île exige du courage. Deux témoins de Jéhovah cubains allaient de maison en maison pour annoncer le Royaume de Dieu conformément

---

10. Citez un autre exemple d'opposition de la part du gouvernement espagnol.

11. Qu'ont subi les serviteurs de Jéhovah à Cuba parce qu'ils ont mis à la première place leur fidélité au Dieu tout-puissant?

aux enseignements de la Bible. Cette prédication leur valut quatre mois de prison. Deux serviteurs de circonscription (ministres itinérants) passèrent un mois en prison pour avoir prêché le Royaume de Dieu. Dans une autre région de Cuba, six serviteurs de congrégation furent jetés en prison, les uns pour trois mois, les autres pour quatre mois. Voilà ce qui vous arrive si vous annoncez la vérité concernant Dieu et ses actions passées et futures. L'Etat a dit aux témoins de Jéhovah qu'ils doivent cesser leurs activités et se conformer aux dogmes communistes. Mais comment le chrétien peut-il se plier à cette exigence alors que la Parole de Dieu déclare: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24 : 14, *MN*). Dans ces conditions, à qui obéiriez-vous?

12 En Afrique, les témoins de Jéhovah ont été victimes de beaucoup de violence parce que certains partis politiques ont essayé de les obliger à devenir membres de leurs groupements nationalistes. Si un témoin de Jéhovah refuse de payer une cotisation pour recevoir une carte d'adhérent de l'un des groupements politiques, sa maison est attaquée à coups de pierres; elle est parfois complètement démolie et les occupants sont brutalisés. Devant de telles violences politiques, il faut posséder une foi véritable pour rester fidèle à Jéhovah Dieu et à son Royaume. Toujours en Afrique, un surveillant et plusieurs proclamateurs du Royaume furent battus si sévèrement qu'on dut les hospitaliser. Leurs récoltes furent brûlées. Ailleurs, les maisons, les Salles du Royaume et les granges des témoins de Jéhovah furent incendiées, et ces derniers furent chassés de leurs villages, certains d'entre eux étant battus brutalement par des agents politiques. Les témoins de Jéhovah sont persécutés ainsi parce qu'ils refusent de se mêler de politique et d'adorer l'Etat. En revanche, les organisations de la fausse religion, qui font partie de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, n'hésitent pas un

---

12, 13. a) Pourquoi certains partis politiques africains ont-ils persécuté les témoins de Jéhovah, et quelles formes cette persécution a-t-elle revêtue? b) Quel esprit anime les dirigeants?

instant à suivre le mouvement vers le nationalisme et à "tomber et à adorer la statue" d'or.

13 Les dirigeants n'aiment pas qu'on parle publiquement de ces choses. On est obligé de constater que le monde des hommes des temps actuels n'est nullement supérieur à celui du temps de Nébucadnetsar, roi de l'antique Babylone. Les chefs sont animés du même esprit et disent, en substance: "Si vous refusez de vous prosterner et d'adorer l'image nationaliste que j'ai dressée, vous serez jetés par la foule dans des fournaises de feu ardent."

14 Les vrais chrétiens sont prêts à supporter ces difficultés. Les quelques cas cités ci-dessus donnent une idée de ce qui se passe un peu partout dans le monde, et ils devraient nous servir d'avertissement. Le témoin chrétien de Jéhovah ne peut transiger avec sa conscience. Dans les pays communistes, les témoins de Jéhovah sont obligés de prêcher clandestinement. De même, pour tenir des réunions en tant que congrégation de Dieu, ils doivent se réunir en cachette. La plupart des hommes diront: "Les témoins de Jéhovah sont des extrémistes; ils sont insensés de s'attirer ainsi des ennuis." Cependant, les témoins de Jéhovah ne se complaisent pas dans les persécutions. La question qui se pose à chacun de nous est de toute évidence la suivante: Qui voulez-vous adorer, l'Etat ou Dieu, César ou Jéhovah? Si vous désirez vivre éternellement sous le Royaume de Dieu, tôt ou tard il vous faudra prendre une décision. Il vaut mieux trancher la question maintenant que de tergiverser. "Avant que fonde sur vous le jour de l'indignation de Jéhovah. Cherchez Jéhovah, vous tous humbles du pays." (Soph. 2 : 2, 3, *AC*). Puissiez-vous décider de le servir dès maintenant!

*
* *

---

14. Pourquoi le vrai chrétien doit-il être prêt à supporter ces difficultés, et quelle décision judicieuse devrions-nous prendre dès maintenant?

ESPÉREZ EN CELUI QUI PEUT VOUS RESSUSCITER

IL VOUS faut apprendre ce que le chrétien sait déjà: que les hommes ne peuvent tuer que le corps; ils ne peuvent tuer l'âme (Mat. 10 : 28). Dans sa Parole écrite, Jéhovah Dieu a promis une résurrection des morts. Du temps de Nébucadnetsar, les Hébreux possédaient une partie des Ecritures saintes et ils y croyaient. Or, nous possédons ces mêmes Ecritures, et elles sont toujours vraies. Les trois amis de Daniel connaissaient les enseignements de leurs ancêtres hébreux. Ils savaient, par exemple, qu'Anne, mère du prophète Samuel, avait déclaré: "Nul n'est saint comme Jéhovah, car il n'y a pas d'autre Dieu que toi; il n'y a pas de rocher comme notre Dieu. (...) Jéhovah fait mourir et il fait vivre, il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter." — I Sam. 2 : 1, 2, 6, *AC*.

2 Ceux qui croient à la Parole de Dieu savent que Dieu peut nous faire remonter du Schéol, la tombe de l'homme. C'est là une chose que l'homme ne peut faire. Les trois Hébreux croyaient qu'il y aurait une résurrection des morts. Pour eux, par conséquent, mourir martyrs dans la fournaise ardente c'était s'endormir dans la mort et y être tenus cachés pendant un temps dont la durée leur était inconnue, en attendant la résurrection. Ils connaissaient les rudes épreuves de Job et vraisemblablement ils se souvenaient de ces paroles qu'il avait prononcées: "Qui donnera que dans le schéol [la tombe] tu me caches et me cèles jusqu'à ce que cesse ta colère, et me fixes un terme où tu te souviendrais de moi?" (Job 14 : 13, *Li*). Job n'avait pas peur de descendre dans le Schéol ou tombe parce qu'il savait qu'à l'heure fixée et conformément à sa pro-

1. Que faut-il croire, et en quels termes la mère de Samuel exprima-t-elle cette croyance?

2, 3. Les hommes fidèles des temps anciens croyaient-ils à une vie future?

messe, Dieu ressusciterait les morts. Jéhovah avait déclaré à Abraham que par lui et sa postérité toutes les nations de la terre seraient bénies. Mais comment les peuples pourraient-ils recevoir cette bénédiction s'ils n'étaient pas ressuscités? Tout comme les hommes honnêtes qui étudient la Bible aujourd'hui, Abraham, Job et les trois Hébreux savaient que la tombe est le lieu où vont les morts et que ces derniers sont dans une condition d'inconscience. A cet effet, David écrivit: "On ne porte point ton souvenir dans la mort, qui est-ce qui te glorifie dans le schéol?" (Ps. 6 : 6, *Li*). Ailleurs, la Bible déclare: "Ecoutez tous, ô peuples, prêtez tous l'oreille, (...) le schéol est leur demeure." "Les arracherais-je à la main du Schéol? les rachèterais-je de la mort?" (Ps. 49 : 2, 15, *Li;* Osée 13 : 14, *Li*). Mille ans après la mort de David, l'apôtre Pierre savait que celui-ci était toujours dans la tombe, endormi dans la mort, en attendant la résurrection. Lisez à ce sujet Actes 2 : 29, 34, 35 et Hébreux 11 : 35.

3 David était sûr que son Dieu Jéhovah le délivrerait de la tombe. Jéhovah rendit la résurrection possible par son Fils Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous (I Tim. 2 : 5, 6). A l'heure prévue, David et des milliards d'autres humains, y compris Daniel et les trois Hébreux, se lèveront et vivront dans le nouveau système de choses, après la bataille d'Harmaguédon. Voici les derniers mots du livre prophétique de Daniel: "Pour toi, va, prends ton repos; et tu te lèveras pour ta part à la fin des jours." (Dan. 12 : 13, *Jé*). Daniel et les trois Hébreux savaient que, tant qu'on est en vie, il faut suivre cet excellent conseil: "Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le durant ta vie, car il n'y a ni œuvre ni raison, ni science ni sagesse dans le Schéol où tu vas." (Eccl. 9 : 10, *Li*). Ils savaient quelle est la condition des morts, et les chrétiens actuels le savent aussi. Connaissant la prophétie d'Esaïe, les trois Hébreux avaient une espérance quand on les jeta dans la fournaise de feu, et il en fut de même pour leur ami Daniel, lorsqu'on le jeta dans la fosse aux lions. Ils avaient lu ces paroles de Jéhovah: "Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit."

(Es. 65 : 17). Les chrétiens prient pour la venue de ce jour quand ils disent: "Que ton royaume vienne." Ce jour-là, la terre sera amenée à une condition édénique et les morts ressusciteront.

4 Les chrétiens ont reçu l'assurance qu'il y aura une résurrection par ces paroles de Jésus: "Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement." (Jean 5 : 28, 29, *MN*). Lorsque ces trois Hébreux fidèles seront ressuscités dans le nouveau système de choses, les nouveaux cieux et la nouvelle terre, sans doute feront-ils de bonnes choses pendant le règne de Jésus-Christ. Ensuite, s'ils continuent d'exercer la foi et de rester fidèles à Jéhovah, leur Dieu, ils recevront l'accomplissement de la promesse divine. — Héb. 11 : 34, 39, 40.

5 Quelle sera l'étendue de la résurrection dont Jésus parlait quand il déclara: "Tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront." Il est évident qu'elle aura une grande étendue, puisque l'apôtre Paul affirma: "J'ai espérance à l'égard de Dieu, espérance que ces hommes nourrissent eux-mêmes, qu'il doit y avoir une résurrection tant des justes que des injustes." (Actes 24 : 15, *MN*). Est-ce à dire, cependant, que même ceux qui pratiqueront des choses viles après leur résurrection continueront à vivre dans le nouveau système de choses? Les Ecritures laissent entendre que ceux qui refusent de changer et de faire de bonnes choses après avoir été ressuscités sur la terre seront retranchés au bout d'un certain nombre d'années. En tout cas, ils auront l'occasion de connaître la vérité et d'apprendre la volonté divine grâce à l'enseignement qui sera dispensé.

---

4. Quelle assurance Jésus nous donna-t-il concernant la résurrection?

5, 6. a) Selon Actes 24 : 15, quelle sera l'étendue de la résurrection? b) Pendant combien de temps se pourra-t-il que Dieu permette à un ressuscité de pratiquer le péché, et quel sera le sort d'un tel pécheur?

6 Esaïe, qui écrivit que Jéhovah créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre, parla aussi de la brièveté de la vie des pécheurs à côté de la vie éternelle. Il prophétisa: "Ce sera mourir jeune que de mourir centenaire, et c'est à cent ans que la malédiction atteindra le pécheur." (Is. 65 : 20, *AC*). Cela se passera exactement comme l'apôtre Jean l'a prédit, savoir: "La mort et le Hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés individuellement, selon leurs actions." (Rév. 20 : 13, *MN*). Si donc leurs actions dans la "nouvelle terre" révèlent que certains hommes n'ont pas la foi, n'aiment pas la justice et cherchent à pratiquer des choses viles, leur part sera dans le lac brûlant de feu et de soufre. Cela signifie la seconde mort. — Rév. 20 : 14, 15, *MN;* Jean 5 : 29.

7 Par conséquent, il semble que ceux qui ne se montrent pas reconnaissants de pouvoir vivre sous le nouveau système de choses, où le Christ sera roi, ne seront pas laissés indéfiniment en vie. Les humains qui sortiront des tombes, qu'ils soient jeunes ou âgés au début, devront progresser dans la bonne voie après avoir été instruits sur les événements qui se seront produits et sur les conditions à remplir pour vivre sous le Royaume de Dieu. Si, après qu'ils auront eu l'occasion de comprendre la Parole de Jéhovah, d'apprendre quels effets le péché a produits sur l'humanité pendant une période de six mille ans, et de savoir qu'ils peuvent obtenir la vie éternelle grâce au sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, si après tout cela ils refusent d'accepter la vie aux conditions imposées par Jéhovah, alors ils seront condamnés à la destruction éternelle. Ainsi, leur résurrection se révélera être une "résurrection de jugement", parce qu'ils auront pratiqué des choses viles.

8 Les hommes qui, au cours de la vie présente, se sont familiarisés avec la Parole de Dieu et qui ont commencé

---

7. Quelles occasions seront données aux ressuscités avant que certains d'entre eux ne soient condamnés à la destruction éternelle?

8. Comment ceux qui meurent actuellement seront-ils avantagés si, au cours de la vie présente, ils ont commencé à s'affranchir des pratiques mauvaises?

à s'affranchir des pratiques mauvaises du présent système de choses inique, progresseront beaucoup plus facilement quand ils seront ressuscités d'entre les morts. En effet, ils seront toujours désireux de faire de bonnes choses et ils feront tous leurs efforts pour que leur retour à la vie se révèle être une "résurrection de vie".

PROGRAMME D'INSTRUCTION

9 Pendant le règne millénaire du Christ, un vaste programme d'instruction sera organisé. Tous ceux qui sortiront du Schéol ou Hadès auront l'occasion de s'instruire, mais certains d'entre eux se révéleront incorrigibles et refuseront d'adopter le culte pur. Ils en porteront la responsabilité. Néanmoins, ils auront d'abord l'occasion de choisir entre la vie et un jugement défavorable. Seuls ceux qui accompliront la volonté de Dieu obtiendront la vie. N'oubliez pas cette prophétie d'Esaïe: "C'est à cent ans que la malédiction atteindra le pécheur." On dira peut-être que c'est un peu long, cent ans pour voir si un homme est bon ou mauvais. Mais Jéhovah est patient.

10 Les Ecritures déclarent: "Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. Cependant, quoique le pécheur fasse cent fois le mal et qu'il y persévère longtemps, je sais aussi que le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu, parce qu'ils ont de la crainte devant lui. Mais le bonheur n'est pas pour le méchant, et il ne prolongera point ses jours, pas plus que l'ombre, parce qu'il n'a pas de la crainte devant Dieu." — Eccl. 8 : 11-13.

11 Vraisemblablement, ce principe sera appliqué pendant le règne du Royaume de Dieu. Alors, si l'on voudra prolonger ses jours, il faudra faire de bonnes choses. Ceux qui feront de mauvaises choses dès le début de leur vie,

---

9, 10. a) Comment ceux qui seront ressuscités pendant le règne millénaire du Christ apprendront-ils les exigences divines? b) Comment Jéhovah manifestera-t-il sa patience sous ce rapport?

11. Comment un homme pourra-t-il prolonger ses jours dans le nouvel ordre de choses, quel sera le sort du pécheur invétéré, et quand le subira-t-il, au plus tard?

c'est-à-dire avant de devenir centenaires, montreront par là qu'ils sont des pécheurs invétérés. A l'heure que Dieu choisira, le jugement divin atteindra ces pécheurs. Bien que certains d'entre eux soient centenaires, ils mourront jeunes. Nous ne pouvons préciser exactement pendant combien de temps ces pécheurs auront l'occasion de pratiquer des choses viles, mais cette période sera assez longue pour démontrer que ces personnes ne désirent pas faire la volonté de Dieu. Nombre d'humains ne se révéleront pas comme rebelles et vils avant la fin des mille ans, l'époque où Satan le Diable sera délié pendant quelque temps pour éprouver tous les hommes qui seront alors sur la terre (Apoc. 20 : 7-10). Ceux qui feront de bonnes choses vivront jusqu'à la fin des mille ans. Si, lors de l'épreuve finale, ils restent parfaitement obéissants à Dieu, ils seront de "ceux qui ont fait de bonnes choses" et leur résurrection se trouvera être une "résurrection de vie". — Jean 5 : 29, *MN*.

12 Dès lors, pourquoi pratiquer la méchanceté et continuer à marcher avec le présent système de choses inique qui sera détruit à la bataille d'Harmaguédon? Ne serait-il pas préférable de vous familiariser avec la Parole de Dieu, de l'étudier journellement et de profiter de l'occasion qui vous est offerte de participer à la justification du nom et de la Parole de Jéhovah? Paul déclare: "Travaillant avec lui, nous aussi, nous vous supplions de ne pas accepter la bonté imméritée de Dieu pour en manquer le but. Car il dit: 'En un temps favorable, je t'ai entendu, et en un jour de salut je t'ai assisté.' Voici, c'est maintenant le temps particulièrement favorable. Voici, c'est maintenant le jour du salut." — II Cor. 6 : 1, 2, *MN*.

13 A l'heure actuelle, bien des hommes estiment qu'il est plus facile et agréable de suivre les organisations de la fausse religion qui les encouragent à composer avec l'Etat et même à l'adorer. Mais la Parole écrite de Dieu déclare: "Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir

---

12, 13. Quelle est donc la voie de la sagesse à l'heure actuelle, et pourquoi est-il si important de suivre le conseil donné dans Révélation 18 : 4, 5?

de ses fléaux. Car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses actes d'injustice." — Rév. 18 : 4, 5, *MN*.

14 De toute évidence, c'est dès maintenant qu'il faut quitter Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Si vous voulez éviter d'être victime de la destruction que Dieu va faire venir sur la fausse religion, alors fuyez! Aujourd'hui, des millions de gens ont l'occasion d'écouter le message concernant le Royaume de Dieu et ils sont encouragés à étudier la Parole divine. Mais la plupart d'entre eux rejettent ce message comme étant de peu de valeur. Jésus prêcha pendant trois années et demie et il envoya également ses disciples pour prêcher. Quant à vous, veillez à ce que vous ne vous trouviez pas dans la même situation que les habitants de Chorazin, de Bethsaïda et de Capernaüm. Ces gens eurent l'occasion d'écouter la vérité, mais ils refusèrent de changer leur ligne de conduite. Ils auraient pu devenir disciples de Jésus, mais ils n'écoutèrent pas l'appel et perdirent ainsi l'occasion de faire partie du Royaume céleste.

15 Aujourd'hui, vous avez, vous aussi, l'occasion de devenir un disciple du Christ, un vrai chrétien, et de prendre part à la prédication du Royaume de Dieu. Lisez Matthieu 11 : 20-24 et vous verrez ce que Jésus déclara concernant les conséquences de la ligne de conduite de chacun. Il affirma qu'à la résurrection les habitants de Tyr, de Sidon et de Sodome, qui n'eurent jamais l'occasion d'entendre la prédication de Jésus, seront en bien meilleure posture que ceux de Chorazin, de Bethsaïda et de Capernaüm, où Jésus avait prêché. Ce fut dans ces trois villes que Jésus avait effectué un grand nombre de ses œuvres puissantes, cependant leurs habitants ne se repentirent pas pour autant et ne devinrent pas ses disciples. Mais qu'adviendra-t-il à la résurrection, quand tous ces gens reviendront, comme le malfaiteur à qui Jésus déclara: "Tu seras

---

14. Bien que des millions d'hommes entendent la vérité, quelle est la réaction de la plupart d'entre eux, et quels hommes du temps de Jésus agirent de même?

15. Quelle déclaration de Jésus est consignée dans Matthieu 11 : 20-24?

avec moi au Paradis." Jésus répondit à cette question en disant aux habitants de Chorazin et Bethsaïda: "Ce sera plus supportable pour Tyr et Sidon au Jour du Jugement que pour vous." Et à la ville de Capernaüm, il affirma: "Ce sera plus supportable pour la terre de Sodome au Jour du Jugement que pour toi." — Mat. 11 : 22, 24, *MN*.

16 D'après ces déclarations de Jésus, il semble que les habitants de Tyr, de Sidon et de Sodome se repentiront et rempliront les conditions pour obtenir la vie plus facilement que les Juifs qui furent les témoins des œuvres puissantes que Jésus effectua dans leurs villes. Mais qu'en sera-t-il des habitants de la chrétienté et des autres hommes vivant en ce vingtième siècle? Quelles sont les perspectives qui s'offrent à eux?

RESULTATS OBTENUS EN DISPENSANT L'INSTRUCTION VIVIFIANTE

17 Jamais au cours de l'histoire humaine on n'a tant rendu témoignage au Royaume de Dieu que pendant les vingt dernières années. Jéhovah déclara par son Fils Jésus-Christ que "cette bonne nouvelle du royaume" serait annoncée. Les témoins de Jéhovah ont accepté cette responsabilité et ils ont prêché. Il y a vingt ans, il n'y avait dans le monde entier que 128 976 prédicateurs de la bonne nouvelle du Royaume, organisés en 6727 congrégations situées dans soixante-deux pays. Pendant l'année de service 1964, il y a eu une moyenne mensuelle de 1 001 870 prédicateurs du Royaume, avec un chiffre de pointe de 1 075 523. Ces témoins de Jéhovah ont prêché dans 194 pays. Ils ont consacré 162 808 312 heures à l'annonce de la "bonne nouvelle du royaume" à l'aide du Livre divin de vérité, la sainte Bible. En outre, ils ont fait 55 954 267 nouvelles visites et conduit chaque semaine 741 367 études bibliques dans les foyers.

18 Afin d'aider les gens à mieux connaître la Parole de

---

16. Que laissent entendre ces paroles de Jésus?

17, 18. Quel accroissement a été enregistré au cours des vingt dernières années, et comment les témoins de Jéhovah ont-ils fait preuve de fidélité et de dévouement en accomplissant l'œuvre que Dieu leur a confiée?

Dieu, les témoins de Jéhovah ont distribué parmi ceux qui s'y intéressent 4 553 282 livres et 13 181 871 brochures. Ils ont aussi obtenu 1 551 436 abonnements à *La Tour de Garde* et à *Réveillez-vous!* et, en plus, ils ont diffusé 127 055 165 exemplaires de ces journaux. Au cours de l'année écoulée, les imprimeries de la Société ont produit 111 194 768 exemplaires de *La Tour de Garde* et 104 003 980 exemplaires de *Réveillez-vous!*.

19 Beaucoup d'hommes ont écouté le message. La preuve en est que le samedi 28 mars 1964, 1 809 476 personnes se sont réunies dans 23 483 congrégations de par le monde pour commémorer la mort du Seigneur, alors que seulement 11 953 d'entre elles ont participé aux emblèmes, en tant que membres du reste de l'épouse du Christ encore sur la terre.

20 Il est donc clair que des milliers de personnes ont abandonné Babylone la Grande. Les gens sont en train de s'enfuir. Ils ne veulent pas attendre le Jour du Jugement pour décider si, oui ou non, ils serviront Dieu. En tardant à agir, ils risqueraient d'être pris dans la destruction de Babylone et d'être anéantis pour toujours avec elle. C'est pourquoi ils écoutent la "bonne nouvelle éternelle" et agissent en conséquence. Ils prennent part au ministère. L'année dernière, 68 236 personnes se sont fait baptiser, montrant par là qu'elles ont voué leur vie à l'accomplissement de la volonté de Jéhovah. Ces nouveaux baptisés voulaient prêcher à l'exemple de Jésus. Aussi se sont-ils repentis et ont-ils tourné le dos à leurs pratiques impies. Ils ne désirent pas ressembler aux habitants de Chorazin, de Bethsaïda et de Capernaüm, qui auront plus de mal à se réformer après leur résurrection que les habitants de Sodome et de Gomorrhe. Etant donné leur attitude rebelle lorsque Jésus se trouvait sur la terre il y a dix-neuf cents ans, il se peut que les gens de ces trois villes soient pires encore quand ils seront ressuscités d'entre les morts, et

---

19. Comment de nombreuses personnes ont-elles manifesté l'intérêt qu'elles portent au message de la Bible?

20. a) Quels changements ceux qui quittent Babylone apportent-ils dans leur vie? b) Qui veulent-ils éviter d'imiter, et pourquoi?

qu'ils soient irrités par les conditions qui régneront alors. Mais cela ne dérangera pas ceux qui seront désireux de pratiquer de bonnes choses et de faire en sorte que leur résurrection d'entre les morts dans les tombes commémoratives se révèle être une résurrection de vie.

21 Les humains qui seront reconnaissants de se trouver en vie feront tout ce qu'ils pourront pour aider ceux qui jadis n'écoutèrent pas le Fils de Dieu, ainsi que ceux qui n'ont jamais connu Jéhovah. Mais le pécheur qui fera cent fois le mal, ou le nombre de fois qu'il lui plaira, ne pourra pas dépasser une certaine limite car, en péchant, il ne prolongera pas ses jours. Ses jours seront comme l'ombre et il disparaîtra dans la seconde mort.

22 Aujourd'hui, il reste un grand travail à faire et, par la bonté imméritée de Dieu, les témoins de Jéhovah désirent accomplir cette œuvre consistant à annoncer partout la bonne nouvelle. C'est maintenant le jour du salut. C'est dès à présent qu'il vous faut prendre position, à l'exemple des trois Hébreux qui déclarèrent à Nébucadnetsar: "Nous ne servons pas tes dieux." (Dan. 3 : 18, *NC*). Imitez les apôtres, qui marchèrent sur les traces de Jésus-Christ. Ils dirent courageusement: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." — Actes 5 : 29, *MN*.

23 Quiconque entend la bonne nouvelle éternelle devrait se familiariser avec la Parole de Dieu, l'étudier, puis l'annoncer "à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple, disant à haute voix: 'Craignez Dieu et donnez-lui gloire, parce que l'heure de son jugement est arrivée, et adorez donc Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les sources d'eaux' ". (Rév. 14 : 6, 7, *MN*.) Ce n'est pas le moment de remettre à plus tard votre décision d'adorer Dieu à cause de la crainte, des pressions, des persécutions, des oppositions, des reproches, des railleries ou d'autres raisons. Vous devez vous sentir fort en Jéhovah et déterminé à faire sa volonté. Le culte de Dieu prime-

---

21. Quel sera le comportement du pécheur, et quelles en seront les conséquences pour lui?

22, 23. Malgré l'opposition, quelle est pour nous la voie de la sagesse, et pourquoi pouvons-nous répondre par l'affirmative à la question: "Le culte de Dieu prime-t-il dans votre vie?"

t-il dans votre vie? Si oui, vous pourrez dire au monde entier: "Nous ne servons pas tes dieux et (...) nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as dressée." Vous pourrez le dire parce que vous ne redouterez pas "ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme"; vous craindrez plutôt "celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne".

Un exemple à suivre pour plaire à Dieu

A VOTRE avis, que faut-il faire pour plaire à Dieu? Etes-vous du nombre de ces personnes qui disent: "La religion de mes parents est assez bonne pour moi"; ou encore: "Je suis né dans cette religion et j'y mourrai." Ou attendez-vous pour choisir une religion d'avoir une position stable dans le monde ou d'avoir réalisé ce que vous vous étiez proposé de faire en premier lieu? Vous vous êtes peut-être demandé s'il est de quelque utilité de plaire à Dieu, ou d'être l'un de ses amis. Quelle que soit votre position, votre vie est trop précieuse pour adopter l'une quelconque de ces attitudes, alors que vous êtes à même de vous renseigner pour choisir avec certitude la voie à suivre pour obtenir les résultats les plus heureux et les plus profitables.

2 Nous en avons un exemple vivant dans le récit de la vie d'Abraham, l'un des hommes, relativement peu nombreux dans l'histoire, qui devinrent amis de Dieu. Un examen de ce récit convaincra le chercheur honnête que rien de ce qu'un homme peut accomplir, ne peut se comparer à la précieuse amitié de Dieu. Mais celui qui souhaite posséder cette précieuse amitié doit tout mettre en œuvre pour l'obtenir, car Dieu est un Dieu d'action et il requiert une obéissance accompagnée *d'actes* de la part de ceux qui veulent lui plaire. — Jacq. 2 : 23.

3 Abraham était de la dixième génération *après* Noé, descendant de ce dernier par son fidèle fils Sem. Nimrod, petit-fils de Cham et premier roi de la Babylone antique, ne se révéla pas être, comme ses partisans l'eussent souhaité, la Postérité promise dans le jardin d'Eden, qui devait écraser la tête du grand Serpent. Non, cette Postérité devait venir dans la lignée de Sem, la seule généalogie que l'on peut suivre de génération en génération dans les livres de la Bible, jusqu'à la venue de la vraie Postérité de la femme de Dieu. Cette vraie Postérité est le Fils de Jéhovah Dieu. — Gen. 10 : 1; 11 : 10-26; Luc 3 : 23-38.

4 Le récit biblique commence avec Abraham (alors appelé Abram), qui vivait avec son père à Ur en Chaldée; Ur est une très ancienne cité située dans la partie sud de la Babylonie. Elle devint la capitale de Sumer. Les habitants de Sumer adoraient un grand nombre de dieux. Chaque cité avait son dieu particulier qu'elle considérait comme son patron. — Gen. 11 : 28, 29.

5 Tout comme Mardouk (Mérodac) était le dieu de la ville de Babylone, Sin était celui de la cité d'Ur. On adorait Sin, "le dieu Lune" parce que l'année babylonienne était une année lunaire, la lune occupant une place importante dans le calendrier. En temps de paix, on considérait Sin comme le seigneur invisible de la cité et de son territoire, et en temps de guerre, comme le chef de son armée.

ABRAHAM SE TIENT ELOIGNE DE LA RELIGION BABYLONIENNE

6 Ces conditions rendaient-elles la situation d'Abraham semblable à celle qui existe de nos jours? Oui, car tout comme aujourd'hui, il y avait un grand nombre de faux dieux et de fausses religions. En outre, la religion, la politique et l'Etat étaient étroitement liés, et cela se voit également à notre époque. Dans un livre intitulé "Les Sumériens" (édition de 1930, Paris, pages 132, 133), C. Leonard Woolley déclare ce qui suit:

> Pour étudier la prêtrise, nous devons nous rappeler que l'Etat Sumérien était essentiellement théocratique. Le dieu de la cité était en réalité son roi; le souverain humain, *patési* (*gouverneur*) ou roi, était simplement son représentant — le "fermier" du dieu. Les emplois civils

et ecclésiastiques n'étaient pas nettement séparés. Le roi ou gouverneur était lui-même prêtre; en fait, dans le cas du *patési*, l'aspect religieux était le plus ancien, et dans les premiers âges, le plus important (...). Par la déification des rois sumériens, la théorie qu'ils gouvernaient au nom du dieu était amenée à sa conclusion logique. Inversement, le grand-prêtre des grands temples était un personnage d'une importance politique considérable, et était souvent choisi dans la maison royale. L'Eglise et l'Etat étaient mêlés si inextricablement que, tandis que l'Etat doit être considéré comme une théocratie, l'Eglise doit, en partie du moins, être envisagée comme une institution politique, et la religion d'Etat comme un instrument politique.

7 Il est donc probable que Térach, père d'Abraham, participait à l'idolâtrie pratiquée dans la cité, d'autant plus que Josué 24 : 2 dit aux Israélites: "Vos pères, Térach, père d'Abraham et père de Nachor, habitaient anciennement de l'autre côté du fleuve [l'Euphrate], et ils servaient d'autres dieux." — Voir aussi le verset 14.

8 Indifférent aux croyances religieuses de son père, Abraham (né en 2018 av. J.-C.) manifesta sa foi au Dieu de Sem, celui-ci étant toujours en vie. Le martyr chrétien Etienne nous rapporte qu'Abraham était à Ur quand Jéhovah lui ordonna: "Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple (...). Par toi se béniront toutes les nations de la terre." — Gen. 12 : 1-3, *Jé;* Actes 7 : 2-4.

9 Ce voyage vers le nord, d'Ur à Charan, était long. Cette ville se trouvait sur la rivière Balih, à une centaine de kilomètres de son point de jonction avec l'Euphrate. C'est là que Térach mourut, et Abraham, alors âgé de soixante-quinze ans, traversa l'Euphrate et pénétra dans le pays où vivaient les descendants de Canaan, oncle de Nimrod. Il traversa ce fleuve le 14 nisan de l'an 1943 av. J.-C. — Gen. 12 : 4, 5; Ex. 12 : 40, 41.

ACTIF DANS LE SERVICE DE DIEU

10 Abraham ne resta pas inactif. Dès son arrivée, il invoqua Jéhovah et fit connaître son nom aux habitants de ce pays. Etant sans enfant, le patriarche avait emmené

avec lui son neveu orphelin Lot; tous deux devinrent éleveurs de bétail dans ce pays. Finalement, ils se séparèrent; Abraham n'étant pas matérialiste, il permit généreusement à Lot de choisir les régions bien arrosées de la vallée du Jourdain, lieu fertile "comme le jardin de Jéhovah". Dans cette région se trouvaient les villes de la Plaine, à savoir: Sodome, Gomorrhe, Adma, Tséboïm et Béla ou Tsoar. — Gen. 12 : 8; 13 : 5-13; 10 : 19; 14 : 2, 8, *AC*.

11 Très tôt durant son séjour dans le pays, Abraham se montra un défenseur actif et résolu du vrai culte. Les cinq rois cananéens de la région où Lot s'était installé, se rebellèrent contre le roi Kedorlaomer d'Elam, pays à l'est de la Babylonie, car ce roi les avait tenus sous son joug pendant douze ans. La quatorzième année, Kedorlaomer, accompagné de trois autres rois, dont Amraphel, roi de Schinéar, leur livra combat dans la vallée de Siddim, près de Sodome. Les cinq rois cananéens furent battus et Lot, neveu et frère dans la foi d'Abraham, fut fait prisonnier et emmené vers le pays de Schinéar ou Babylonie. — Gen. 14 : 1-12.

12 Abraham vivait au lieu appelé Mamré, près d'Hébron. Apprenant que Lot avait été capturé, Abraham, qui avait quitté définitivement Schinéar, n'avait certainement pas l'intention de laisser Lot repartir dans ce pays, s'il pouvait l'en empêcher. Aussi rassembla-t-il ses 318 serviteurs et se mit-il à la poursuite des vainqueurs, accompagné de trois alliés. Ce ne fut pas une simple poursuite de quelques kilomètres, mais une longue marche forcée jusqu'à Dan, ville située à plus de cent soixante kilomètres au nord de Jérusalem et à moins de soixante-cinq kilomètres de Damas. Les forces d'Abraham étaient moins nombreuses que celles de Kedorlaomer et de ses alliés, mais grâce à la sagesse d'en haut, le patriarche divisa sa troupe et remporta la victoire, poursuivant ses ennemis jusqu'au-delà de Damas. Il ramena ainsi Lot, son parent, et tous ses biens. — Gen. 14 : 13-16.

ADORATEURS DU TRES-HAUT

13 A qui fallait-il attribuer cette victoire? Genèse 14 : 18-20 rapporte que, comme Abraham revenait victorieux vers Jérusalem, "Melchisédek, roi de Salem, fit apporter

du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! Et Abram lui donna la dîme de tout".

14 Ainsi, le vrai culte n'avait pas été introduit dans le pays par Abraham, puisque nous y rencontrons déjà un homme qui s'est distingué comme adorateur de Jéhovah. En fait, il s'agit du premier prêtre ou *kohen* mentionné dans la Bible; prêtre du véritable Dieu vivant, il avait aussi été nommé roi par le Dieu très-haut lui-même. Il était roi de Salem. Selon les Juifs d'autrefois et les chrétiens, Salem occupait l'emplacement de la future ville de Jérusalem. Ainsi, dans cette ancienne cité, Abraham rencontra le *kohen* ou prêtre de Jéhovah quelque temps avant l'an 1933 av. J.-C. — Voir Psaumes 76 : 2, 3; 147 : 12.

15 Melchisédek était un descendant de Noé, un homme (et non un ange matérialisé) qui adorait le Dieu très-haut. Mais la Bible ne dit pas explicitement que c'était Sem, le fils de Noé, qui était toujours vivant. A dessein elle ne donne aucun renseignement sur ses ancêtres, ses descendants et sa mort, afin qu'il serve d'image prophétique ou type de la Postérité promise de la femme de Dieu, qui devient le Grand Prêtre éternel du Très-Haut pour offrir le sacrifice qui procure aux hommes le salut éternel.

16 La grandeur de cet homme est décrite par l'apôtre Paul dans son épître aux Hébreux, du chapitre 6, verset 20, au chapitre 7, verset 7 (*MN*), où il dit: "En étant sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie [dans le récit écrit], mais ayant été fait pareil au Fils de Dieu, il demeure prêtre à perpétuité. Voyez combien grand fut cet homme [Melchisédek] (...); mais l'homme dont la généalogie n'a pas son origine en eux [les prêtres lévites] prit des dîmes auprès d'Abraham [de qui les lévites descendent] et bénit celui qui avait les promesses [de Jéhovah Dieu]. Or, incontestablement, c'est le moindre qui est béni par celui qui est plus grand."

17 Le roi David de Jérusalem écrivant sous inspiration, montra que celui qui viendrait et qui serait le Grand Prêtre à la manière de Melchisédek, serait un Grand

Prêtre céleste, quand il dit: "Jéhovah dit à mon Seigneur: 'Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.' Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance (...). Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira point: 'Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédek.' " — Ps. 110 : 1, 2, 4, *AC*.

18 Melchisédek, roi de cette ville qui devint plus tard Jérusalem, fut contre Babylone, car il bénit Abraham parce qu'il avait mis en déroute et dépouillé le roi de Schinéar et ses alliés. Ceci prouve que dès les origines, les serviteurs de Dieu furent ennemis de Babylone; car non seulement Abraham sortit de Babylone à l'appel de Dieu, mais encore il combattit contre le roi de Babylonie Schinéar et ses alliés. Ceci prouve que dès les origines, bua sa victoire à Dieu, en donnant à Melchisédek, prêtre de Dieu, la dîme du butin tout en refusant de prendre quoi que ce soit pour lui-même.

19 A la différence de Nimrod, qui s'opposa à Dieu et par cela même fit de la ville de Babylone une ennemie de Dieu tout au long de son histoire, Abraham fut béni par Melchisédek. Cette bénédiction, jointe à la promesse de Dieu consignée dans Genèse 12 : 1-3, signifiait que la Postérité de la femme viendrait par Abraham. Il aurait un descendant qui deviendrait une grande nation, et ce serait par cette nation que viendrait la Postérité de la femme de Dieu.

IMAGE PROPHETIQUE DE LA POSTERITE DE LA FEMME

20 Abraham, toujours sans enfant à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf ans, fut visité par un ange de Dieu, envoyé pour lui annoncer que Sara, sa femme légitime, lui enfanterait miraculeusement un fils dans l'année à venir. L'alliance, ou promesse de la bénédiction divine, devait passer par ce fils que l'on appellerait Isaac, nom qui signifie "rire". — Gen. 17 : 19; 18 : 1-15.

21 Le lendemain matin, les anges de Jéhovah anéantirent quatre des villes perverses de la Plaine. Peu de temps auparavant, ils avaient fait sortir de Sodome Lot ainsi que sa femme et ses deux filles. Tsoar fut épargnée

pour que Lot pût y trouver refuge. En chemin, la femme de Lot désobéit aux instructions des anges et fut punie de mort. — Gen. 19 : 12-26.

22 La foi d'Abraham fut mise à rude épreuve à propos de son fils bien-aimé, Isaac. Ce fut lorsque Dieu lui ordonna de prendre Isaac, alors âgé d'environ vingt-cinq ans*, de le reconduire près de Salem, non pour voir Melchisédek, mais pour offrir son fils en sacrifice au Dieu qui le lui avait donné. Abraham agit conformément aux œuvres de la foi, aussi alla-t-il au mont Morija, situé au nord de Salem, comme on le lui avait indiqué. Là, il offrit pour ainsi dire Isaac, son fils bien-aimé, en sacrifice. La foi d'Abraham était telle qu'il n'hésita pas à mettre à exécution le commandement de Dieu. Il savait qu'Isaac deviendrait une grande nation et il était certain que Dieu accomplirait sa promesse en ressuscitant son fils d'entre les morts si cela était nécessaire. Au moment précis où Abraham leva son couteau, un ange de Dieu attira son attention sur un bélier pris dans un buisson. Il allait pouvoir substituer cet animal à Isaac.

APPROUVE DE DIEU, ABRAHAM REÇOIT UNE BENEDICTION INCOMPARABLE

23 Alors, près de l'autel, Jéhovah Dieu confirma sa promesse à Abraham, montrant clairement qu'Isaac, le fils que lui avait donné sa femme Sara, était une image de la Postérité de la femme de Dieu. Il annonça par son ange: "Je jure par moi-même, parole de Yahvé: parce que tu as fait cela, que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel. (...) Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, en retour de ton obéissance." — Gen. 22 : 15-18, *Jé;* Héb. 11 : 17-19.

24 Bien qu'Abraham n'en eût pas connaissance, Dieu fournit par son intermédiaire une image prophétique d'une très grande signification pour nous. Dix-neuf siècles plus tard, Jésus-Christ y fit allusion en ces termes: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin

* Josèphe estime à 25 ans l'âge d'Isaac. Voir *Histoire ancienne des Juifs,* Livre 1, chapitre 13, paragraphe 1.

que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle." Ce Fils de Dieu, Jésus-Christ, fut donc préfiguré par Isaac, le fils bien-aimé d'Abraham, et par ce bélier qui fut offert à la place d'Isaac. Le Fils de Dieu devint en fait l'Agneau de Dieu pour le salut des hommes. — Jean 3 : 16; 1 : 29, 36, *MN*.

25 Abraham fut abondamment béni pour avoir répondu à l'invitation de Jéhovah de sortir de Babylone. Jéhovah confirma ainsi son alliance ou promesse de la bénédiction divine. Après une heureuse vieillesse, Abraham mourut à l'âge de 175 ans, avec la certitude de ressusciter sous le Royaume de Jésus-Christ, la Postérité de la femme. Jéhovah lui-même transmit l'alliance à Isaac, puis à Jacob, fils d'Isaac. Jacob eut douze fils, qui constituèrent les fondements de cette "grande nation" promise. —Gen. 26 : 1-5; 28 : 10-15; 29 : 1 à 30 : 26; 35 : 16-20; Héb. 11 : 13-16.

26 Abraham nous fournit un merveilleux exemple de foi accompagnée d'œuvres conformes à cette foi. Il refusa d'adorer les dieux de ses pères. Il tourna le dos à la fausse religion et s'attacha au vrai culte. Il ne chercha pas la sécurité à Ur, en Chaldée, cité hautement civilisée. Mais il partit pour un pays inconnu et y vécut en étranger sous des tentes. Il refusa de sombrer dans le matérialisme d'Ur. Cependant, combien sa vie fut heureuse et utile, et quelle merveilleuse récompense l'attend! Si nous désirons l'amitié de Dieu, nous devons suivre l'exemple du fidèle Abraham.

QUESTIONS

1. a) Comment la plupart des hommes considèrent-ils la nécessité de plaire à Dieu? b) Est-il possible de connaître avec certitude la bonne voie à suivre?
2. a) Quelle conviction acquerra le chercheur honnête, en examinant le récit de la vie d'Abraham? b) Qu'est-ce que Dieu exige de notre part?
3. Quelle lignée la Bible mentionne-t-elle avec précision, et pour quelle raison majeure?
4. Selon la Bible, dans quelle ancienne ville Abraham vivait-il, et quel genre de cité était-ce?
5. Qui était le dieu principal d'Ur, et qu'est-ce qui rendit ce dieu célèbre?
6. a) En quoi la situation d'Abraham était-elle semblable à celle qui existe de nos jours? b) Comment C. Leonard Woolley décrit-il la relation qui existait entre la religion et l'Etat sumérien?
7. Qu'est-ce qui nous fait penser que Térach ait participé à l'idolâtrie religieuse d'Ur?
8. En qui Abraham avait-il foi, et quel commandement et promesse Jéhovah lui donna-t-il?

9. A la mort de Térach, son père, dans quel endroit Abraham se trouvait-il, et que fit-il?
10. a) Comment Abraham était-il un adorateur actif de Jéhovah dans le pays de Canaan? b) Quand Abraham et son neveu Lot décidèrent de se séparer, dans quel pays Lot choisit-il de s'installer?
11. A cause de quelles circonstances Lot fut-il emmené captif vers Babylone?
12. a) Dès qu'Abraham eut connaissance de la captivité de Lot, que fit-il? b) Où le patriarche rattrapa-t-il les ennemis, et comment fut-il en mesure de vaincre leurs troupes plus nombreuses?
13. Alors qu'Abraham s'en revenait, qui vint à sa rencontre près de Jérusalem, et à qui attribua-t-il la victoire?
14. Qui fut le premier prêtre de Dieu mentionné dans la Bible? Quelle autre fonction ce prêtre remplissait-il, et par qui avait-il été nommé?
15. Que dit la Bible au sujet des ancêtres et des descendants de Melchisédek, et pourquoi?
16. Quelle comparaison l'apôtre Paul fait-il entre la prêtrise de Melchisédek et celle de Lévi?
17. Comment David, sous inspiration, montra-t-il que celui qui viendrait, étant semblable à Melchisédek, serait un Grand Prêtre céleste?
18. a) Quelle fut l'attitude de Melchisédek à l'égard de la Babylone antique? b) De quelle façon Abraham montra-t-il qu'il attribuait à Dieu sa victoire sur les envahisseurs babyloniens?
19. Que signifiait pour Abraham la promesse de Jéhovah consignée dans Genèse 12 : 1-3, jointe à la bénédiction de Melchisédek?
20. Comment Jéhovah permit-il à Abraham d'avoir un fils par Sara, conformément à la promesse qu'il avait faite?
21. Entre-temps, qu'arriva-t-il à Lot et à sa famille?
22. a) De quelle manière la foi d'Abraham fut-elle mise à l'épreuve en rapport avec son fils Isaac, et où cela eut-il lieu? b) Quelle foi profonde Abraham avait-il en Jéhovah et en sa grande promesse?
23. En confirmant de nouveau sa promesse à Abraham, comment Jéhovah montra-t-il clairement ce que représentait Isaac?
24. Dans le drame prophétique susmentionné, qui était préfiguré par le fils d'Abraham et le bélier?
25. En raison de sa ligne de conduite, Abraham reçut la confirmation de quelle promesse? Comment Dieu se servit-il de Jacob pour établir le fondement d'une "grande nation", selon la promesse faite à Abraham?
26. En ce qui concerne le culte, quel excellent exemple Abraham nous fournit-il?

Jéhovah se fait un nom glorieux

«UNE bonne réputation vaut mieux que le bon parfum", disent les Ecritures (Eccl. 7 : 1). Oui, une bonne réputation vaut mieux que l'argent. Une personne qui veut être respectée et obtenir la confiance de ses semblables, doit avoir une bonne réputation. En sa qualité de Souverain de l'univers, Jéhovah Dieu veut que les hommes connaissent son nom illustre. Ceux qui respectent son nom en raison de sa signification, le rendent heureux et s'attirent des bienfaits éternels.

2 Abraham aimait Jéhovah et vénérait son nom; il préférait l'amitié de ce Dieu incomparable à l'or et à tous les bijoux de prix. Jéhovah, sensible au profond respect qu'Abraham avait pour son nom, lui transféra la promesse édénique concernant la Postérité de la femme, en concluant avec lui une alliance par laquelle il promettait de faire de lui une grande nation. En outre, ses descendants reçurent la promesse de posséder le pays "depuis le peuple d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate". — Gen. 3 : 15; 12 : 7; 13 : 14-17; 15 : 18-21.

3 Cette promesse allait à l'encontre des ambitions d'un certain groupe d'hommes qui, à cette époque, se préoccupaient beaucoup de se faire un nom et réussissaient dans leurs efforts. Nous ne parlons pas des souverains de Babylone, car cette ville ne parvint pas à être la Première Puissance mondiale. Les hommes dont il est question ici, étaient les maîtres de l'Egypte, bâtisseurs d'un empire qui, englobant la Palestine, s'étendait d'un point situé à plus de quinze cents kilomètres au sud du delta du Nil jusqu'à l'Euphrate.

4 Sous la direction de Satan le Diable, l'Egypte impériale devint la Première Puissance mondiale de l'histoire biblique. Vu la situation, un conflit était inévitable. L'heure ne pouvait manquer de venir où Jéhovah manifesterait sa puissance à l'Egypte et sa souveraineté sur toute la terre. Ayant prévu cela, Jéhovah informa Abraham que ses descendants seraient réduits à l'esclavage, mais qu'au cours de la quatrième génération*, il les délivrerait et exécuterait ses jugements sur la nation qui les opprimerait. Aucune des puissances qui se lèveraient contre le nom de Jéhovah et chercheraient à se faire un nom, ne pourrait subsister devant lui. — Gen. 15 : 13-16.

ISRAEL EST ASSUJETTI A LA PREMIERE PUISSANCE MONDIALE

5 Abraham descendit en Egypte pour y séjourner un

* Les quatre générations passent par 1) Lévi, 2) Kéhath, 3) Amram et 4) Moïse ou bien par 1) Juda, 2) Pérets, 3) Hetsron et 4) Caleb.

certain temps, alors que la famine pesait sur le pays d'Israël; à cause de lui, Dieu fut obligé de reprendre le pharaon qui régnait alors (Gen. 12 : 10-20). Une autre famine amena la famille de Jacob à descendre en Egypte. Grâce à une intervention providentielle, vingt ans avant que la famine s'appesantît sur le pays, Joseph, un des fils de Jacob, fut emmené en Egypte après avoir été enlevé et vendu comme esclave. Dans ce pays, à cause de sa loyauté envers le nom de son Dieu Jéhovah, Joseph subit plusieurs dures épreuves: il fut réduit à l'esclavage, emprisonné et devint un homme apparemment oublié. Mais, comme il était fidèle et disait la vérité au nom de Dieu, celui-ci fut son ami. Dieu envoya à Pharaon un songe que personne ne put interpréter. Finalement, on se souvint de Joseph; on l'amena vers Pharaon et, grâce à l'esprit de Jéhovah, il interpréta le songe: il y aurait sept années de grande abondance suivies de sept années de famine. Pharaon, satisfait au plus haut point, fit de lui son premier ministre. Puis, comme Joseph l'avait annoncé, les sept années d'abondance exceptionnelle s'écoulèrent et Joseph fit des provisions considérables de denrées. Quand la sécheresse s'abattit, il fut en mesure de vendre au peuple les vivres qui provenaient des entrepôts. — Genèse, chapitres 37, 39-41.

6 La famine sévissait en Canaan et Jacob fut obligé de faire descendre ses fils en Egypte pour acheter du blé. Joseph reconnut ses dix frères, mais eux ne le reconnurent pas. Après avoir soumis leur amour fraternel à de sévères épreuves, il se fit connaître à eux. C'est ainsi qu'en 1728 av. J.-C., Jacob, ou Israël, et tous ses descendants en vie, alors au nombre de soixante-dix, s'établirent en Egypte dans le pays nommé Gosen. — Gen. 42 : 1-45 : 28; 46 : 8-47 : 6.

7 La promesse que Jéhovah avait faite à Abraham de rendre sa postérité semblable aux étoiles du ciel et au sable de la mer, commença de se réaliser en Egypte, car les douze tribus se multiplièrent prodigieusement. Dans l'intervalle, la dynastie des Hyksos ou rois bergers qui régnaient à l'époque de Joseph, fut chassée et remplacée par une nouvelle lignée de souverains. Ces nouveaux maîtres ne connaissaient pas, ou ne se rappelaient pas le nom de Joseph et n'éprouvaient aucun sentiment de gratitude en-

vers les Israélites ou leur Dieu Jéhovah. Ils assujettirent les Israélites et allèrent jusqu'à pratiquer le génocide, en ordonnant que tous les enfants mâles qui naîtraient fussent jetés dans le Nil. — Ex. 1 : 7, 22.

8 A ce moment-là, les maîtres égyptiens ont pu demander aux Hébreux: "Où est Jéhovah et qu'en est-il de sa promesse?" Mais, parmi les Israélites, il y en eut qui maintinrent fermement leur foi dans le nom de Dieu, notamment Amram et sa femme Jokébed, les parents de Moïse. Ils refusèrent d'obéir aux ordres de Pharaon de faire mourir l'enfant. Grâce à une disposition divine, Moïse fut élevé par sa mère dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah, puis adopté par la fille de Pharaon. Dans sa quarantième année, il tua un Egyptien qui maltraitait un Hébreu et dut s'enfuir au pays de Madian où il se maria et devint berger. Dieu n'était pas encore prêt à se faire un grand nom en Egypte. Quarante années s'écoulèrent ainsi. — Ex. 2 : 1-21.

UN LIBERATEUR EST ENVOYE AU NOM DE JEHOVAH

9 Jéhovah n'avait pas oublié la promesse faite à Abraham. Un jour, au pied du mont Horeb, l'ange de Jéhovah s'adressa à Moïse qui faisait paître le troupeau et lui parla du milieu d'un buisson ardent qui ne se consumait pas. Là, Jéhovah révéla que le temps était venu pour lui de délivrer Israël et de se faire un nom glorieux. Pour que les Israélites sachent que Moïse était envoyé par lui, Dieu l'accrédita auprès d'eux en faisant savoir que le prophète parlerait au nom de Jéhovah; puis il lui conféra le pouvoir d'accomplir des miracles, Moïse étant le premier homme à recevoir ce don. Les ancêtres avaient connu Dieu comme étant le Dieu tout-puissant, mais sous son nom de Jéhovah il ne s'était pas fait connaître à eux. — Ex. 3 : 1-17; 4 : 1-9; 6 : 3.

10 Les fidèles Abraham, Isaac et Jacob connaissaient-ils le nom de Dieu, Jéhovah? Oui, et ils savaient aussi que ce nom se rapportait au dessein de Dieu envers son peuple. Toutefois, Abraham avait connu Jéhovah comme le Dieu tout-puissant d'une manière intime et puissante. Dieu lui

était apparu alors que Sara et lui, avancés en âge, ne pouvaient plus espérer avoir d'enfants, et il lui avait promis de lui donner un fils. Pour affermir sa foi en cette promesse, Dieu lui dit: "Je suis le Dieu tout-puissant." Abraham vit la réalisation de la promesse au cours de l'année et apprit donc, par une expérience personnelle, que Dieu était le Dieu tout-puissant. Mais ni Abraham, ni Isaac, ni Jacob ne vécurent pour voir l'accomplissement du dessein déclaré de Jéhovah, selon lequel leurs descendants deviendraient une grande nation et seraient aussi nombreux que les étoiles du ciel. Maintenant le temps était venu pour Dieu de diriger l'attention sur son nom, Jéhovah. Moïse et les Israélites verraient et apprendraient ce que signifie ce nom lorsque Dieu l'exalterait d'une façon éclatante comme jamais il ne l'avait fait auparavant. — Gen. 17 : 1, 21; 21 : 1-7.

LA PREMIERE PUISSANCE MONDIALE DEFIE JEHOVAH

11 Moïse et son frère aîné Aaron retournèrent en Egypte. Quand ils comparurent devant le roi de cette Première Puissance mondiale, ce souverain leur dit sur un ton provocateur: "Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël? Je ne connais pas Jéhovah." (Ex. 5 : 1, 2, *AC*). Après cela, Dieu avertit Pharaon: "Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu fasses éclater ma puissance, et qu'on célèbre mon nom par toute la terre." (Ex. 9 : 16, *AC*). Il lui fit connaître pourquoi il l'avait laissé vivre au lieu de le faire mourir sur-le-champ. Par dix plaies, Dieu montra sa supériorité sur les nombreux dieux de l'Egypte. Après la neuvième plaie, Pharaon, le cœur endurci, ordonna à Moïse de sortir. Avant de partir, Moïse répliqua qu'une autre plaie, la dixième, viendrait et forcerait Pharaon à laisser aller les Israélites. — Ex. 10 : 27-29; 11 : 4-8.

12 Israël devait maintenant faire des préparatifs qui prouveraient sa foi dans le nom et la parole de Jéhovah. Tous les premiers-nés des hommes et des animaux étaient en danger. Jéhovah ordonna à Moïse de convoquer les anciens, les chefs de famille, afin de leur apprendre ce qu'ils devaient faire pour assurer la protection de leurs

premiers-nés. C'était au chef de famille qu'il incombait de prendre les mesures nécessaires en vue de cette protection. sinon le premier-né supporterait immanquablement les conséquences de la défaillance du père. La famille subirait une perte cruelle. De plus, si ces anciens d'Israël n'obéissaient pas aux instructions et perdaient leur premier-né, Pharaon ne verrait alors aucune différence entre les Israélites et les Egyptiens et, le lendemain, les Israélites ne pourraient pas sortir d'Egypte, en peuple libre, sur les instances de Pharaon.

13 Jéhovah décréta que le mois de nisan serait pour les Israélites le premier des mois de l'année. Le dixième jour du mois, ils devaient prendre un agneau, ou un chevreau, mâle et sans défaut. Le quatorzième jour, qui commençait avec le coucher du soleil, le chef de famille devait tuer l'agneau, prendre de son sang et en mettre sur les poteaux et le linteau de la porte, là où on pourrait facilement le voir. Puis toute la famille devait rester à l'intérieur de la maison toute la nuit. Sans qu'aucun os de l'animal fût brisé, on devait manger la chair rôtie, avec des pains sans levain et des herbes amères. — Ex. 12 : 1-13.

14 Les Israélites devaient manger le repas pascal, debout, tout habillés et équipés, prêts à se mettre en route vers la liberté. L'ange de Jéhovah, qui s'avancerait pour tuer tous les premiers-nés des hommes et des animaux, passerait par-dessus les maisons où l'on avait aspergé le sang. Si un individu, premier-né ou non, sortait de la maison, il subirait la mort lui aussi, parce qu'il ne se trouverait plus sous la protection du sang. "Au milieu de la nuit, Jéhovah frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et à tous les premiers-nés des animaux." (Ex. 12 : 29, *AC*). Dans le silence de cette nuit du quatorze nisan, une immense clameur retentit dans les maisons où la plaie avait frappé! La parole, digne de confiance, par laquelle Moïse avait averti Pharaon, s'était réalisée: "Israël est mon fils, mon premier-né [la nation tout entière]. Je te dis: Laisse aller mon fils [la nation tout entière], pour qu'il me serve; si tu refuses de le laisser aller, voici, je ferai périr ton fils, ton premier-né." — Ex. 4 : 22, 23.

15 On pouvait considérer que les fils premiers-nés d'Israël représentaient la nation tout entière, car ils étaient appelés à devenir les chefs de famille. Ils recevaient une portion double de l'héritage familial. Ces Israélites, exposés directement à la mort au cours de la dixième plaie, représentaient Israël dans son ensemble, la nation "premier née" de Dieu. — Deut. 21 : 17.

UNE MULTITUDE DE GENS D'ORIGINE DIVERSE SE TOURNE VERS JEHOVAH

16 Pharaon, terrifié, pria instamment les Israélites de quitter l'Egypte. Dans Exode 12 : 40, 41 (*AC*), le récit nous apprend: "Le séjour des enfants d'Israël en Egypte fut de quatre cent trente ans. Et au bout de quatre cent trente ans, ce jour-là même, toutes les armées de Jéhovah sortirent du pays d'Egypte." C'était le 14 nisan de l'an 1513 av. J.-C., exactement 430 ans après qu'Abraham eut traversé l'Euphrate pour entrer en Canaan, 215 de ces années s'étant écoulées en Egypte. Le *Pentateuque* samaritain et la version grecque des *Septante* sont d'accord à ce sujet.

17 Jéhovah avait fait éclater la gloire de son nom, au-dessus de tous les autres dieux. Mais il fallait que son triomphe sur cette Première Puissance mondiale fût complet. Il dirigea adroitement les choses dans ce sens. "Ils partirent de Ramsès le premier mois, le quinzième jour du premier mois. Le lendemain de la Pâque, les enfants d'Israël sortirent la main levée, à la vue de tous les Egyptiens. Et les Egyptiens enterraient tous leurs premiers-nés que Jéhovah avait frappés parmi eux; Jéhovah exerça aussi des jugements sur leurs dieux." (Nomb. 33 : 3, 4, *AC*). Au moyen des plaies, Jéhovah avait fait éclater la gloire de son nom à tel point que de nombreuses personnes, favorablement impressionnées, eurent le cœur bien disposé à l'égard de ce nom et se détournèrent de leurs faux dieux. "Une multitude de gens d'origine diverse partit avec eux, et aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs." Ils dépendaient tous de Jéhovah qui prenait soin d'eux. — Ex. 12 : 38, *Jé*.

18 Une colonne de nuée apparut miraculeusement, pré-

cédant la congrégation organisée. Elle ne les dirigea pas vers la Palestine, mais vers le rivage égyptien de la mer Rouge. Pharaon l'apprit. Il crut les Israélites pris au piège. En toute hâte, il rassembla ses chars, fit venir ses combattants et se lança à la poursuite des Hébreux. Mais quel obstacle devant lui! Grâce à l'ange, la colonne de nuée qui précédait les Israélites, changea de place et se tint derrière eux, donc devant les Egyptiens, de sorte que ces derniers ne purent s'approcher des Israélites pendant toute la nuit. — Ex. 14 : 5-20.

19 Le matin, les Egyptiens n'en purent croire leurs yeux! Les eaux de la mer Rouge s'étaient fendues et dans le couloir qu'elles formaient, les Israélites marchaient à pied sec au milieu de la mer. "Les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche." (Ex. 14 : 29). Les Egyptiens apercevaient au loin l'arrière-garde du peuple d'Israël, mais elle semblait bien peu protégée! "Les Egyptiens les poursuivirent, et tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses cavaliers, entrèrent à leur suite au milieu de la mer. A la veille du matin, Jéhovah, dans la colonne de feu et de fumée, regarda le camp des Egyptiens, et y jeta l'épouvante. Il fit tomber les roues hors de leurs chars, qui n'avançaient plus qu'à grand-peine. Les Egyptiens dirent alors: 'Fuyons devant Israël, car Jéhovah combat pour lui contre les Egyptiens.'" — Ex. 14 : 21-25, *AC*.

LE NOM DE JEHOVAH EST LOUE DANS UN CANTIQUE

20 Mais il était trop tard. Les Egyptiens avaient commis une faute grave en défiant le nom de Jéhovah! Dieu ordonna à Moïse d'étendre sa main sur la mer. Les eaux revinrent et les Israélites, en sécurité sur le rivage oriental, virent leurs poursuivants égyptiens recouverts par les eaux; tous furent noyés. Jéhovah avait manifesté à cette puissance mondiale sa redoutable force souveraine. Sous la direction de Moïse, les Israélites chantèrent alors à Jéhovah un cantique d'action de grâces et de louanges, lui attribuant la gloire de la victoire et louant son nom. Dans ce cantique, Moïse, parlant de Jéhovah, dit qu'il

"régnera à jamais et toujours"! — Ex. 14 : 26-31; 15 : 1-19, *AC;* Ps. 136 : 15.

21 Jéhovah avait montré un grand respect pour son nom et ce qui s'y rattache. A présent, les Israélites connaissaient Jéhovah d'une façon toute différente; ils ne l'avaient pas connu ainsi autrefois. Ils voyaient enfin la réalisation de la promesse qu'il avait faite à Abraham de les délivrer par une main puissante, et de juger la nation qui les opprimait. Son nom fut ainsi exalté comme il ne l'avait encore jamais été. Mais Jéhovah ferait d'autres choses encore et, dans les prochains numéros du *Bulletin* nous verrons comment il continua de faire de son peuple une grande et puissante nation qui dura pendant des siècles et servit de tremplin à l'accomplissement final et plus grand de la promesse qu'il avait faite par alliance avec son ami bien-aimé, Abraham; c'est par l'accomplissement de cette promesse qu'il fera éclater la gloire de son nom et paraître relativement insignifiante la puissante délivrance de l'Egypte.

QUESTIONS

1. Pourquoi est-il important d'avoir une bonne réputation? Comment devrions-nous considérer le nom de Dieu, et pourquoi?
2. Comment Jéhovah montra-t-il qu'il était sensible au respect qu'Abraham avait pour son nom?
3. La promesse de Jéhovah de donner un pays en héritage aux descendants d'Abraham allait à l'encontre des ambitions de qui?
4. Que devint la Première Puissance mondiale de l'histoire biblique, et que fut-il prédit à propos des relations que les descendants d'Abraham auraient avec cette nation?
5. Comment Joseph devint-il le premier ministre de l'Egypte, et que fit-il pendant la grande famine?
6. Quels faits obligèrent Jacob, le père de Joseph, et le reste de sa famille à descendre en Egypte? Quand cela eut-il lieu, et où s'établirent-ils?
7. De quelle façon la promesse que Jéhovah avait faite à Abraham commença-t-elle à se réaliser en Egypte? Quel changement de régime eut lieu alors, et quelles en furent les conséquences pour les Israélites?
8. a) Comment la vie de Moïse, enfant, fut-elle épargnée, et comment fut-il élevé? b) Par la suite, qu'est-ce qui le fit s'enfuir au pays de Madian?
9. a) Au temps convenable, comment Jéhovah entra-t-il en relations avec Moïse, et d'après la révélation que Dieu fit à ce dernier, le temps était venu d'opérer quelle délivrance? b) Comment Dieu accrédita-t-il Moïse?
10. a) De quelle façon Abraham, Isaac et Jacob n'avaient-ils pas connu Dieu sous son nom de Jéhovah, comme l'indique Exode 6 : 3 (NW)? b) Comment Abraham en vint-il à connaître Dieu sous le nom de "Dieu tout-puissant"?
11. a) Quand Moïse et Aaron se présentèrent devant le souverain d'Egypte, quelle fut l'attitude de ce dernier? Comment Jéhovah fit-il comprendre à Pharaon son dessein de le laisser subsister pendant un certain temps? b) Comment démontra-t-il sa supériorité sur tous les dieux de l'Egypte?
12. a) De qui la dixième plaie mettait-elle la vie en danger? b) Quels

sont ceux qui reçurent les instructions concernant les dispositions prises en vue de la protection, et pourquoi? Quelles seraient les conséquences de l'obéissance de ces anciens?

13. Quelles instructions le chef de chaque famille devait-il suivre pour assurer la préservation des siens en cette circonstance, et quand devait-il les observer?

14. a) Où se trouvait l'unique lieu de sécurité la nuit où les premiers-nés d'Egypte furent tués, et pourquoi? b) Comment la dixième plaie frappa-t-elle l'Egypte?

15. De quelle façon les premiers-nés d'Israël représentaient-ils la nation tout entière? Comment la sortie hors d'Egypte mit-elle fin à un séjour de quatre cent trente ans en terre étrangère?

16, 17. a) Quand les Israélites sortirent-ils du pays d'Egypte? b) Qu'est-ce qui poussa une multitude de gens d'origine diverse à se joindre à eux?

18. a) Quelle disposition miraculeuse fut prise pour diriger la nation, et pour la conduire dans quelle direction? b) Quand Pharaon et ses armées se lancèrent à la poursuite des Israélites, qu'est-ce qui les empêcha de rattraper ces derniers?

19. A la vue des Israélites traversant la mer Rouge, que firent les Egyptiens, et que leur arriva-t-il?

20. En cette circonstance, comment Jéhovah démontra-t-il sa force souveraine à l'égard de cette puissance mondiale égyptienne? Comment Moïse attribua-t-il à Jéhovah la gloire de la victoire?

21. a) Comment peut-on dire que par ces événements les Israélites en vinrent à connaître le nom de Jéhovah dans un sens nouveau? b) La glorification du nom de Jéhovah prit-elle fin avec ces événements?

NE SORT-IL POINT DE PROPHÈTE DE LA GALILÉE?

« VA VERS le nord pour acquérir des richesses, va vers le sud pour acquérir la sagesse." Tel était le conseil contenu dans un proverbe juif du temps du Christ. Pourquoi ce proverbe fut-il composé? Pour la raison suivante: Bien que la Galilée, située au nord, fût la contrée la plus prospère de la Palestine, c'était au sud, en Judée et à Jérusalem, qu'on trouvait le temple, le sanhédrin et les classes instruites.

Pourtant, l'idée qui ressort du proverbe n'était pas tout à fait exacte. S'il est vrai que la Galilée, avec ses nombreuses villes, grandes et petites, opulentes et prospères, son sol fertile et son lac riche en poissons, abondait en richesses matérielles, la Judée et Jérusalem, en dépit de leurs prétentions, ne pouvaient se flatter d'être en possession de la sagesse. Nous lisons dans la Parole de Dieu: "La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse", et " Il amènera les humbles à marcher dans ses décisions judiciaires et enseignera aux humbles sa voie". Ce fut en

Galilée, et non en Judée, que la vraie sagesse fut manifestée, ses habitants étant beaucoup plus humbles, beaucoup plus dociles, manifestant une crainte de Jéhovah bien plus grande, conditions préalables à l'obtention de la sagesse divine. — Ps. 111 : 10, *AC;* 25 : 9, *NW.*

Nul ne se trompait davantage que les Pharisiens pleins d'eux-mêmes qui, après avoir entendu Nicodème dire à propos du Galiléen Jésus-Christ: "Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait?" répliquèrent d'un ton méprisant et moqueur: "Es-tu aussi Galiléen? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète." Comme ils se trompaient étrangement, ces Pharisiens si infatués d'eux-mêmes! Le plus grand prophète que notre terre eût jamais vu ou verra jamais était Galiléen. En outre, sur les douze apôtres qu'il choisit, les onze qui lui restèrent fidèles étaient Galiléens tandis que celui qui le trahit était Judéen. — Jean 7 : 51, 52.

LES GALILEENS OPPOSES AUX JUDEENS*

Au temps du Christ, la Galilée était le jardin de la Palestine si ce n'est du monde entier, et son climat, celui d'un éternel printemps. D'une rare beauté, elle jouissait d'une fécondité exceptionnelle; elle abondait en fruits, en noix et amandes de toutes sortes, ainsi qu'en miel et en céréales, et la qualité de ses productions était remarquable. Ses villes étaient nombreuses et prospères.

La Judée formait avec elle un violent contraste. A cette époque, son sol était le moins attrayant, le moins fertile de toute la Palestine et nombre de ses villes tombaient, si elles n'étaient déjà, en ruines. Ses étés étaient plus chauds, ses hivers, plus froids que ceux de la Galilée. Et, tandis que la mer de Galilée foisonnait en poissons, la mer Morte, qui bordait la Judée, tuait rapidement tous les poissons qui arrivaient jusqu'à elle après avoir suivi le cours du Jourdain.

---

* Les renseignements à ce sujet sont fournis par le récit biblique et par des ouvrages historiques tels que "Galilee in the Time of Christ" de Merrill, "The World Christ Knew" de Deane, "Where Jesus Walked" de Field, "The Life of Christ" de Neander, et "The Life of Jesus" de Goodspeed.

La différence était presque aussi grande entre Galiléens et Judéens qu'entre leurs pays. Les derniers considéraient les premiers avec un dédain plus ou moins visible. Cette attitude de leur part était due en partie, très probablement, au fait que les Galiléens n'étaient pas de souche aussi pure qu'eux; en effet, ils comptaient parmi eux les descendants des circoncis de force par les Macchabéens un siècle plus tôt; ce mépris des Judéens était dû encore au fait que, dans leur ensemble, les Galiléens n'avaient pas reçu une aussi bonne instruction qu'eux.

Les Judéens étaient hautains, réservés et se considéraient comme les vrais observateurs de la loi. En somme, n'était-ce pas en Judée que les Ecritures hébraïques avaient été écrites aussi bien que copiées? Il est vrai que Pharisiens et sadducéens se querellaient continuellement, mais ils étaient unis dans leur manière de considérer les humbles Galiléens. Les scribes et les Pharisiens qui étaient "assis dans la chaire de Moïse", disaient mais n'agissaient pas conformément à leurs paroles, liaient des fardeaux pesants, les mettaient sur les épaules des hommes, mais ne voulaient pas les remuer du doigt, étaient surtout des Judéens, et les Galiléens souffraient sous leur joug religieux. — Mat. 23 : 2-4.

Par contraste, les Galiléens formaient un peuple généreux, amical, moralement sain, enthousiaste, bien qu'aux dehors un peu rudes. L'impulsif Pierre, Jacques et Jean, les deux "fils du tonnerre", étaient chacun le vrai type du Galiléen. On disait de ces habitants de la Galilée qu'ils étaient "sains comme leur climat, joyeux comme leur ciel". Même quand ils agissaient poussés par l'intolérance religieuse, ils s'y prenaient d'une tout autre manière que les Judéens. Quand, dans la synagogue de Nazareth, Jésus leur parla sans détours, leur colère se déchaîna contre lui. Toutefois, ils ne se mirent pas en quête de faux témoins ni ne tramèrent de machination pour le faire mourir, mais, par impulsion et dans l'ardeur de leur colère, ils cherchèrent à le précipiter en bas de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie. — Marc 3 : 17; Luc 4 : 28-30.

Les chefs religieux de Jérusalem regardaient avec mépris les gens du peuple, les fermiers, pêcheurs et autres qui se livraient honnêtement à un travail pénible de leurs mains,

comme c'était le cas pour la plupart des Galiléens. Ces derniers se souciaient davantage de la bonne réputation, les Judéens, des richesses. Bien qu'ils ne fussent pas très rigoristes à l'égard des subtilités de la loi, néanmoins les Galiléens prenaient au sérieux leur adoration de Dieu. Ils insistaient sur la loi écrite; les Judéens, sur la tradition des anciens.

Fidèlement les Galiléens se rendaient à Jérusalem pour les fêtes annuelles et, tandis que les Judéens inclinaient à offrir leurs dons aux prêtres, les Galiléens dédiaient plus souvent leurs offrandes à Jéhovah Dieu. Pour les Judéens, la religion était dans une large mesure une question de forme; pour les Galiléens, une question de cœur, de relations personnelles avec Dieu, comme les prophètes l'avaient souligné. Pour les Judéens, l'affranchissement du joug romain était en grande partie une question de politique; pour les Galiléens, la liberté et le triomphe de la justice.

LE MINISTERE DE JESUS EN GALILEE

Dans sa sagesse Jéhovah Dieu veilla à ce que Jésus naquît en Judée, à Bethléhem, pour accomplir ses prophéties et en accord avec l'ascendance royale de Jésus et son futur rôle de Roi des rois. En même temps, il manœuvra les choses pour que Jésus fût élevé en Galilée, et passât sa jeunesse dans le milieu le plus favorable à son développement et, plus tard, dès qu'il aurait entrepris son ministère, le terrain le plus propice à sa prédication et à son enseignement. Jésus, comme Jean-Baptiste, fut bien accueilli en Galilée. Mais, dans son zèle pour la justice, Jean dit tout haut ce qu'il pensait de la mauvaise conduite d'Hérode Antipas; et ce dernier le fit emprisonner.

"Or, ayant ouï dire que Jean avait été livré, [Jésus] se retira en Galilée; et ayant quitté Nazareth [où il avait été élevé], il alla demeurer à Capernaüm [la plus grande ville de la Galilée], qui est au bord de la mer [de Galilée], sur les confins de Zabulon et de Nephtali, afin que fût accompli ce qui avait été dit par Esaïe le prophète, disant: 'Terre de Zabulon, et terre de Nephthali, chemin de la mer au delà du Jourdain, Galilée des nations: le peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière; et à ceux qui sont assis

dans la région et dans l'ombre de la mort, la lumière s'est levée sur eux.' Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché." — Mat. 4 : 12-17, *Da.*

Les Galiléens étaient humbles et doux, ils attendaient impatiemment la venue du Messie et du Royaume de Dieu, aussi n'est-il pas étonnant qu'ils aient été sensibles au message et à la manière dont Jésus le présentait tandis qu'il allait "prêcher dans les synagogues, par toute la Galilée"; après quoi il "revint à Capernaüm" où il demeurait. Il est peu probable que son Sermon sur la montagne, avec son langage clair en ce qui concerne les choses vraiment importantes, eût été accueilli de la même manière en Judée qu'il le fut en Galilée où Jésus le prononça. Là, non seulement Jésus fut écouté jusqu'au bout mais ses auditeurs furent vivement frappés: "Les multitudes étaient extrêmement frappées de son enseignement; en effet, il le donnait comme ayant autorité et non comme leurs Scribes." Par suite, "quand il descendit de la montagne, de grandes troupes le suivirent". — Marc 1 : 39; 2 : 1; Mat. 7 : 28 à 8 : 1, *Stapfer.*

L'enseignement de Jésus était simple, nullement embrouillé, obscur ou compliqué. Ses illustrations familières plaisaient aux Galiléens. Non pas que, dans cette contrée, il n'eût pas à affronter l'indifférence et l'opposition. Nous avons déjà fait remarquer qu'une fois les habitants de sa localité avaient voulu le précipiter en bas des rochers sur lesquels la ville était bâtie. C'est au sujet de cette ville même, où il demeurait, que Jésus a déclaré: "Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison." Et, à propos de trois autres villes de Galilée, Jésus s'écria: "Malheur à toi Chorazin, malheur à toi Bethsaïda, car, si les miracles (œuvres puissantes, *MN*) faits au milieu de vous l'avaient été dans Tyr et dans Sidon" — où néanmoins il rendit un témoignage symbolique —, "elles se seraient depuis longtemps repenties, en se revêtant d'un sac, et assises dans la cendre. (...) Et toi, Capernaüm, crois-tu que tu seras élevée jusqu'au ciel? — Tu seras abaissée (jusque dans le hadès, *Da, MN*)." Ces trois villes descendirent vraiment dans le hadès car elles n'existent plus aujourd'hui. Toutefois, les paroles condamnatoires que Jésus pro-

nonça contre elles étaient loin d'être aussi sévères que celles qu'il réservait pour Jérusalem: "Il n'est pas admissible qu'un prophète périsse hors de Jérusalem." — Mat. 13 : 57; Luc 10 : 13-15, *Stapfer;* 13 : 33, *Stapfer.*

LA JUDEE NE FUT PAS LAISSEE DE COTE

Comme les évangiles synoptiques traitent surtout du ministère de Jésus en Galilée, certaines personnes ont conclu à la légère que Jésus avait oublié la Judée, mais il n'en fut rien. Non pas qu'il lui eût été impossible de s'occuper des Judéens sans aller dans leur territoire, car le récit parle de grandes foules ainsi que de nombreux scribes et Pharisiens venus de la Judée pour entendre Jésus. — Luc 5 : 17.

Toutefois, Jésus enseigna pendant un long laps de temps, et à plusieurs reprises dans Jérusalem, car Jean parle des voyages de Jésus à la capitale pour célébrer la Pâque. D'ailleurs, quand Jésus annonça les malheurs qui viendraient sur Jérusalem, n'a-t-il pas déclaré: "*Combien de fois* ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!" Et n'a-t-il pas dit lorsqu'il comparut devant le sanhédrin: "J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi." — Mat. 23 : 37; 26 : 55.

En réalité, Jésus n'aurait pas été justifié à prononcer la vigoureuse condamnation de Jérusalem et de ses conducteurs religieux s'il ne leur avait pas rendu un témoignage complet. En outre, son amitié avec Lazare, Marie et Marthe, qui habitaient en Judée, non loin de Jérusalem, indique qu'il était fréquemment leur invité, qu'il a donc dû prêcher très souvent en Judée. Jésus fut envoyé vers toutes les brebis perdues de la maison d'Israël, il ne témoigna de l'indifférence pour aucune d'entre elles. Toutefois, au cours de la dernière année de son ministère, il passa plus de temps en Galilée, uniquement parce qu'il savait que son temps n'était pas encore venu: "Jésus, après ces choses, parcourait la Galilée, ne voulant pas voyager en Judée, où les Juifs cherchaient à le faire périr." — Jean 7 : 1, *Stapfer.*

Alors, les synoptiques, Matthieu, Marc et Luc, nous don-

nèrent-ils une description du ministère de Jésus entachée de partialité? Pas nécessairement. Aujourd'hui, l'importance des expériences faites dans le ministère que l'on a à relater dépend davantage du nombre des personnes attentives rencontrées que du temps réel passé à prêcher. Il en était de même pour ceux qui nous ont rapporté les expériences de Jésus dans son ministère. Tout simplement, les Galiléens loyaux, généreux, honnêtes, humbles et sympathiques accueillirent le ministère de Jésus avec plus d'empressement que les hommes hautains, riches et instruits de la Judée, de Jérusalem en particulier.

Puisque les Juifs de la Judée suivaient Jésus en Galilée et que les Juifs de la Galilée suivaient Jésus en Judée, il est permis de dire que la foule qui acclama Jésus comme Roi cinq jours avant sa mort, était composée en grande partie de Galiléens ayant suivi Jésus ou venus pour la fête de la Pâque. Il est fort possible que ce fut à cause d'eux surtout que les chefs de Jérusalem craignirent de s'emparer de Jésus en plein jour. Le fait que ce furent des "femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus" qui s'occupèrent d'embaumer son corps, dès qu'il fut descendu du poteau de supplice, semble l'indiquer. Très probablement aussi, la foule qui réclama à grands cris la mort de Jésus lors de son jugement comprenait une majorité de Judéens, lesquels subissaient plus facilement l'influence du clergé de Jérusalem. — Luc 5 : 17; 23 : 55; Mat. 27 : 20-25.

Il n'y a aucun doute à ce sujet: Les Pharisiens qui parlaient de la Galilée avec un si profond mépris avaient permis aux préjugés de les aveugler quant à la vérité et aux faits. Ils trouvent leur pendant dans le clergé pharisaïque de notre temps. C'est ainsi qu'une critique apparaît de temps à autre dans les publications religieuses, critique faisant ressortir que, parmi les témoins chrétiens de Jéhovah de la société du monde nouveau, il y a relativement peu de diplômés d'universités ou d'hommes d'instruction supérieure. Même s'il en est ainsi, dans quelque proportion que ce soit, ce fait n'a aucun rapport avec le message qu'apportent les témoins de Jéhovah. En fait, c'est un argument en leur faveur, car l'apôtre Paul, homme instruit lui-même, n'écrivit-il pas que, parmi les appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beau-

coup de nobles; n'est-ce pas exactement ce qui se passa au jour de Jésus? — I Cor. 1 : 26.

Par conséquent, que ni la caste ou la culture, ni la race ou l'instruction, ne vous ravisse votre faculté d'examiner avec un esprit et un cœur ouverts le message qui vous est apporté par les témoins de Jéhovah. Comparez-le avec votre Bible, puis agissez conformément à la conclusion que vous aurez tirée des faits. N'oubliez pas que, pour Dieu, un cœur bon a plus d'importance qu'une tête bien remplie!

COURRIER BIBLIQUE

● *Est-il approprié d'employer l'expression " société du monde nouveau ", compte tenu de la signification du mot " monde " telle qu'elle est donnée dans le* Bulletin *n° 6bis 1964?*

Les témoins de Jéhovah forment une société d'un monde nouveau. Ils soutiennent publiquement le nouvel ordre de choses que Dieu a promis. Ils ont conformé leur vie à ses principes, tels que la Bible les fait connaître. Ils ont une confiance absolue dans un nouvel ordre juste, à l'exemple de Pierre, qui écrivit: " Mais il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter." — II Pierre 3 : 13, *MN*.

Quand l'expression " société du monde nouveau " fut employée pour la première fois, on croyait qu'un monde se composait d'un ciel et d'une terre, qu'il comprenait une partie céleste et une partie terrestre. Par exemple, le livre " *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* ", publié en 1953, émet cette pensée, d'après l'acception du terme monde, dans la langue grecque de la période dite classique. En réalité, dans le *Webster's Third International Dictionary*, parmi les nombreuses définitions du mot " monde ", nous trouvons celle-ci: " la terre et les cieux: l'univers entier en tant que système organisé: le système des choses créées ". D'après la définition du mot " monde " dans ce dictionnaire, on peut donc dire que l'expression " société du monde nouveau " est appropriée, puisqu'elle se rapporte à de nouveaux cieux et à une nouvelle terre symboliques.

Bien entendu, d'après ce que le *Bulletin* 6bis 1964 dit à propos des mots grecs *aïôn* et *kosmos*, l'expression " société du monde nouveau ", en usage depuis longtemps, ne s'accorderait pas avec le sens de *kosmos* dans les Ecritures grecques chrétiennes. Toutefois, cette expression est bien connue dans le monde entier, elle a été

consignée dans des actes authentiques qui ont été adressés aux gouvernements et aux tribunaux et, conformément aux nombreuses définitions données dans les dictionnaires profanes, elle n'est pas inexacte; il n'est donc pas nécessaire de la changer.

● *Le serpent perdit-il ses pattes comme organes de locomotion à la suite de la malédiction divine rapportée dans Genèse 3 : 14?*

Dans Genèse 3 : 14 (*AC*) il est écrit: "Jéhovah Dieu dit au serpent: 'Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes des champs; tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.' " C'est le seul endroit dans la Bible qui nous indique que le serpent ne s'est pas toujours déplacé sur le ventre.

La déclaration divine, contenue dans ce passage, s'adressait en tout premier lieu à la créature spirituelle invisible qui s'était servie du serpent comme porte-parole. Elle annonçait son abaissement. Mais pour que le jugement divin ait une application symbolique plus puissante sur la créature spirituelle qui devint Satan, il dut avoir une application sur l'animal qui en vint à préfigurer Satan. Il est donc raisonnable de conclure que le serpent avait des pattes qui l'élevaient au-dessus du sol avant d'être maudit par Dieu. De même que Dieu avait eu le pouvoir de créer le serpent, de même il avait le pouvoir de transformer son corps, de le priver de pattes afin que l'animal soit obligé de ramper sur le ventre.

PROGRAMME D'ETUDE

2 mai: ..... pages 2 à 15
9 mai: ..... pages 15 à 28
16 mai: ..... pages 29 à 39

Achevé d'imprimer le 1er mars 1965
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, Seine.